



04 77 49 73 00  
mai.saint-etienne.fr

ville de  
**Saint-Étienne**

MUSÉE D'ART  
ET D'INDUSTRIE  
SAINT-ÉTIENNE

Exposition  
9 octobre 2015  
14 mars 2016



# BÉNÉFICES DE GUERRE GUÈRE DE BÉNÉFICES ? '14-18



Loire  
LE DÉPARTEMENT



La Revue de  
L'HISTOIRE

# SOMMAIRE

## I – Présentation du musée d'Art et d'Industrie

- 1) Découvrir les grandes collections du musée p 3
- 2) Le propos de l'exposition p 3
- 3) Le parcours de l'exposition p 5

## II - Une exposition à découvrir avec vos élèves

- 1) Des liens avec les programmes p 8
- 2) Pistes de réflexion pour créer des ateliers en classe p 10

## III – Les ressources

- 1) Édition du musée d'Art et d'Industrie p 22
- 2) Lexique p 22
- 3) Bibliographie p 23
- 4) Filmographie p 28
- 5) Ressources documentaires p 29
- 6) Ressources physiques p 32
- 7) Webographie p 32

## IV – Annexes

- 1) Chronologie de la Première Guerre mondiale p 33
- 2) Dates clés p 34

## V- Médiation culturelle autour de l'exposition

- 1) La visite guidée p 36
- 2) Les ateliers p 37
- 3) Les projets spécifiques p 39
- 4) Les conférences p 40
- 5) Les projections p 40
- 6) Informations pratiques et réservation p 40
- 7) Solution du jeu p 42

## **I-Présentation du musée d'Art et d'Industrie**

### **1) Découvrir les grandes collections du musée :**

Dans un site exceptionnel rénové par Jean-Michel Wilmotte, ce grand musée au cœur de la ville vous emmène à la découverte de trois collections d'envergure nationale et internationale.

#### **Les armes :**

6000 armes de chasse et de guerre, deuxième collection publique en France. De l'armure au fusil en passant par le sabre, découvrez le design militaire et civil, les chefs-d'œuvre artistiques et techniques dédiés à la chasse et les innovations industrielles et commerciales. De l'atelier artisanal aux grandes manufactures, inventions, systèmes, création plastique et art contemporain célèbrent savoir-faire et nouvelles technologies.

#### **Les cycles :**

Première collection publique française. Véritable musée technique du cycle, le musée d'Art et d'Industrie donne sa place réelle à l'homme. En 1886, la première bicyclette française est fabriquée à Saint-Étienne, acte fondateur d'une industrie qui connaîtra une renommée internationale grâce notamment aux innovations de Vélocio, Manufrance, Ravat, Automoto. Des ancêtres de la bicyclette aux vélos de sport et de tourisme perfectionnés, la "petite reine" inspire inventeurs et publicitaires.

#### **Les rubans :**

Première collection mondiale, une ambiance, une odeur, le battement des métiers, le plaisir de l'œil... Une collection impressionnante qui allie la création artistique au génie mécanique des hommes. Imaginaire, mode et nouvelles technologies font partie intégrante de cette collection. Des pièces uniques nous entraînent sur les routes de la soie aux nouveaux textiles, de la création à la production, des modes anciennes au design de mode avec une exceptionnelle collection de robes haute couture réalisées en rubans présentées à l'occasion d'expositions temporaires.

### **2) Propos de l'exposition : « Bénéfices de guerre, guère de bénéfices ? 14 – 18 »**

L'objectif est de sensibiliser et de mettre en évidence le rôle de l'industrie stéphanoise durant la Première Guerre mondiale, qui était un pôle majeur du pays.

Avec le titre « *Bénéfices de guerre, guère de bénéfices ? (14 – 18)* », on s'interroge sur les bénéfices financiers, sociaux et démographiques du conflit.

La volonté est d'apporter un regard différent sur cette période de rupture historique entre un XIX<sup>e</sup> siècle industriel et un XX<sup>e</sup> siècle social.

L'exposition s'inscrit dans un large éventail d'expositions liées au centenaire de la Grande Guerre. Elle trouve une double légitimité par le lieu : Saint-Étienne et son histoire industrielle, mais aussi dans l'historiographie de la Grande Guerre.

La scénographie restitue le processus de mobilisation industrielle et totale (armes, textile, l'imprimerie...concourant à l'effort de guerre), montrer la densité produite (multiplicité des armes individuelles, des obus...), rendre tangible l'échelle de certaines productions comme l'armement lourd.

En contrepoint de cette mobilisation industrielle, froide, inhumaine ou surhumaine, le parcours de femmes, d'hommes et d'enfants, des destins fragiles et incertains, donne une lecture transversale et humaine à l'exposition.

Neufs personnages au total construisent l'exposition :

- **François**, ouvrier de la Manufacture Nationale d'Armes de Saint-Étienne puis de Brun-Latrigue, est dresseur de canon. Envoyé au front le 2 août 1914, il est réaffecté aux usines d'armement en août 1915 afin de pallier à la pénurie de main-d'œuvre.
- **Moukrane**, mobilisé comme 180 000 indigènes venus d'Algérie dans l'armée française, durant le conflit. Blessé en septembre de cette même année, il passe plusieurs semaines dans un hôpital avant d'être redirigé dans les Établissements Holtzer à Unieux. Il intègre les ateliers d'acheminement des caisses de matières premières destinées à la production. Il y restera jusqu'en 1917 où une nouvelle main-d'œuvre arrive de Chine provoquant une violente altercation avec Moukrane et certains de ses camarades. Ils seront ensuite mutés à la Manufacture Nationale d'Armes de Saint-Étienne.
- **Emile**, travaille avec sa femme dans sa ferme, aidés de leurs deux enfants lorsqu'ils ne sont pas à l'école. Il est mobilisé pour alimenter en obus le canon 75 jusqu'en 1917 où il passe dans l'artillerie spéciale avant de devenir membre d'équipage du Char Saint-Chamond.
- **Léon**, mineur du Puits Couriot à Saint-Étienne, part au front comme soldat de 2<sup>ème</sup> classe. Mortellement blessé lors d'un violent combat, il est enterré dans une fosse commune avec des camarades.
- **Paul**, outilleur à la Manufacture Française d'Armes et Cycles de Saint-Etienne. Mobilisé, comme de nombreux autres ouvriers, il laisse les ateliers de production complètement désorganisés. Il est affecté en 1915 comme mécanicien au sol dans une escadrille de l'aéronautique militaire pour entretenir et réparer des moteurs de biplans et monter des mitrailleuses sur les avions, tous deux produits par la Manufacture. A la fin de la guerre, il retourne travailler à l'usine.
- **Louise**, est femme au foyer et mère de deux enfants dont un en bas âge. L'allocation versée par l'État aux familles de mobilisé ne lui permet pas de subvenir aux besoins de sa famille, elle intègre donc l'entreprise de son mari qui lui accorde la priorité sur une place à l'atelier de pyrotechnie des FAM . Elle fait ensuite une demande pour intégrer les ateliers de la Manufacture Nationale d'Armes afin de se rapprocher de sa famille. En 1917, de nombreuses circulaires sont émises afin de protéger la main-d'oeuvre féminine. Louise

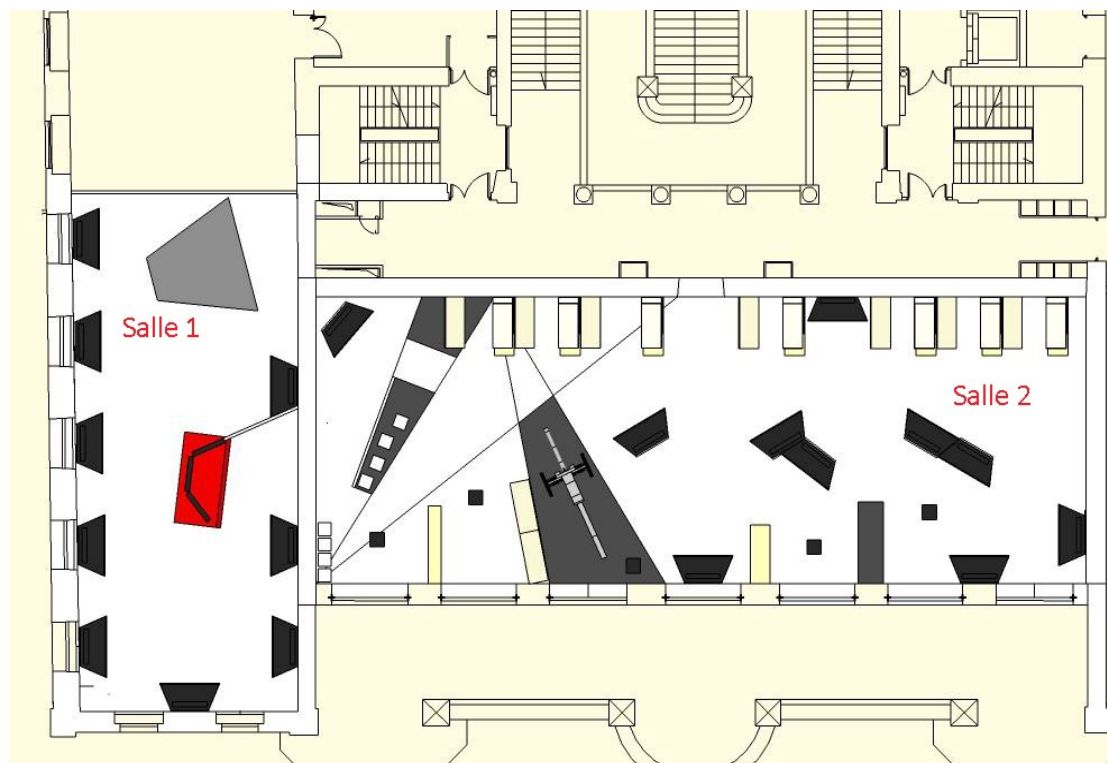
décide alors de faire une demande pour intégrer les ateliers de la Manufacture Nationale d'Armes où une crèche vient d'être créée.  
Tout au long de la guerre, elle gardera contact avec son mari par la voie postale.

- **Eugénie**, fille d'un riche industriel de rubanerie, est l'épouse d'un ingénieur de l'École des Mines de Saint-Étienne. Le 2 août 1914 son mari est mobilisé à la Manufacture Nationale d'Armes de Saint-Étienne, Eugénie décide d'entreprendre des œuvres caritatives afin d'aider la nation à sa façon. Elle récolte des fonds pour les pupilles de la nation, les orphelins et les tuberculeux puis devient un « ange blanc » en 1916 et intègre l'hôpital auxiliaire n°6.
- **Marie**, militante pacifiste et féministe, elle est partisane de la pensée de Jean Jaurès. Elle s'occupe des métiers dans l'atelier de tresses et lacets de l'usine des Manufactures Réunies de Saint-Chamond. Durant la guerre elle devient marraine de guerre suite à une annonce trouvée dans les journaux et participe aux nombreuses grèves qui éclatent dans les usines de guerres et dénonce les conditions de travail pour finalement obtenir une augmentation de salaire et un jour et demi de repos par semaine.
- **Félix**, fils de soldat, est à l'école lorsque son père est mobilisé le 5 août 2014. On lui apprend à être « une graine de poilus », et à « être digne des hommes partis au front ». Son père meurt le 21 août 1914 lors de violents combats au village de Bruderdorff. Félix est ensuite reconnu comme pupille de la nation comme près de 700 000 enfants en 1918. Sa mère reçoit une pension à sa jusqu'à sa majorité,

Tous ces personnages ont des parcours très spécifiques et permettant d'aborder un aspect particulier de l'industrie et des bénéfiques (grèves, mentalité, finances...) Toutes leurs histoires sont fictives mais basées sur des faits réels.

### 3) Parcours de l'exposition :

#### Plan de l'exposition :



#### Texte salle 1 - Bassin industriel de l'arrière

Après deux révolutions industrielles successives, celle de la vapeur et de l'acier, puis celle de l'électricité, le monde du début du XXe siècle est sous la coupe des préoccupations de quelques grands industriels capitalistes. A la recherche de nouveaux marchés et de nouvelles ressources, les grandes puissances se sont lancées dans une conquête coloniale.

L'Allemagne a pris la tête de la course à l'industrie en particulier avec l'emblématique entreprise Krupp de la Rhur. En France, la grande industrie des précoces bassins houillers du Creusot avec les Schneider et de la Loire avec les Forges et Aciéries de la Marine, est concurrencée depuis peu par l'émergence industrielle des bassins miniers de l'Est et du Nord.

Depuis le XVIe siècle, le bassin stéphanois, est entré dans la protoindustrie grâce à la richesse de son sous-sol houiller, aux eaux énergiques de ses rivières et à sa situation géographique (entre Atlantique et Méditerranée et au plus loin des frontières nationales). Il a, en revanche, développé des compétences de plus en plus pointues dans les aciers spéciaux (production d'armement, depuis le canon d'artillerie ou le blindage de cuirassé, jusqu'aux fusils et aux obus).

Avec la variété de ses industries et la multitude de leurs sous-traitants, Saint-Etienne est la ville de tous les possibles. C'est aussi une ville armurière unique en France où se côtoient les productions d'armes de guerre et d'armes de chasse et de tir.

#### Texte salle 2 général - Sous le feu de l'industrie

Si le bassin stéphanois présentait l'avènement de la guerre par des commandes régulières de pièces d'artillerie et d'obus, la déclaration de guerre, réorganisant les prérogatives de l'État, le lançait dans une mobilisation générale de ses moyens industriels et humains sans précédent.

L'invasion des bassins industriels du Nord et de l'Est impose à la France une réorganisation complète et sans délai de l'approvisionnement de ses armées dans toutes les composantes de son industrie, de son commerce, de son artisanat et de ses transports.

Priorité absolue au front. Le réseau ferré, les véhicules auto et hippomobiles sont réquisitionnés pour alimenter à l'avant tant les hommes que les machines de guerre.

Du boulanger au maréchal-ferrant, du menuisier au tailleur, du métallurgiste au tisseur de sangle et du mécanicien à l'armurier, toutes les forces vives disponibles de l'arrière en général et du bassin stéphanois en particulier, sont sommées de produire par tous les moyens.

De ce travail à marche forcée sous contrainte qu'il faudra soutenir durant quatre longues années, femmes et hommes, usines et machines sortiront épuisées et usées, mais également enrichies d'expériences et de technologies nouvelles. Se met en place aussi une nouvelle organisation du travail, de nouveaux moyens financiers. Les solidarités sont ainsi renouvelées.

Au terme de la guerre, l'incalculable effort des hommes du front, trop chèrement payé en millions de vies humaines, n'aura pu tenir sans le soutien indéfectible, moral, financier et industriel de l'arrière.

### **Texte salle 2 - La Manufacture Nationale d'Armes de Saint-Etienne**

Après la fermeture, au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, des quatre manufactures d'armes de Maubeuge, Charleville, Mutzig et Klingenthal, trop proche des frontières, la France confie la fabrication exclusive de l'armement portatif militaire aux manufactures de Tulle (MAT), Châtellerauld (MAC) et Saint-Etienne (MAS). Après avoir atteint son pic de production avec la fabrication du fusil Lebel, entre 1887 et 1904, le plan de mobilisation de 1914 conduit la MAS à réduire ses effectifs et modifier ses fabrications. Dans l'optique d'une guerre qui ne doit durer que quelques mois, elle se voit confier la production d'obus pour le canon de 75.

Mais dès les premières semaines de guerre, face à la tournure du conflit, l'État demande à la MAS de reprendre la production de la plupart des armes en dotation.

Pour répondre à l'énormité des commandes, elle doit recruter dans l'urgence toute la main d'œuvre disponible (sursis d'appel, femmes, étrangers), agrandir ses espaces de production et organiser le travail jour et nuit. Confrontée à ces conditions extrêmes, la MAS adopte le taylorisme, crée une crèche, une cité ouvrière, se préoccupe de l'ergonomie des postes de travail...

Le terrible retour d'expérience du front pousse son bureau des Études à activer les recherches entreprises sur les armes automatiques légères. La MAS doit également assurer des milliers de réparations ; mais aussi la réception, le contrôle, l'assemblage d'armes et de pièces d'armes provenant des nombreux sous-traitants et fournisseurs privés à qui l'État a demandé, toutes affaires cessantes, de contribuer à l'effort de guerre.

A l'heure de l'Armistice, les commandes sont suspendues et les effectifs sont ramenés au niveau d'avant-guerre. Certaines études en cours seront concrétisées après la guerre.

### **Texte salle 2 - La Compagnie des Forges et Aciéries de la Marine et d'Homécourt**

Née de la fusion en 1853 de plusieurs maîtres de forge de la vallée du Gier, la puissante Compagnie des Hauts-Fourneaux Forges et Aciéries de la Marine et des Chemins de fer (FAM) connaîtra une fulgurante ascension tout au long de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

Au gré des commandes de l'État, les FAM se sont forgées une solide réputation dans la production d'aciers spéciaux, de blindages, de pièces d'artillerie et de munitions.

Avec la mobilisation, les usines perdent les forces vives de leurs effectifs entraînant la réduction de leur activité voire la fermeture de certains ateliers.

Après les terribles pertes de la bataille de la Marne et l'invasion des bassins industriels du Nord et de l'Est, face à la pénurie de munitions, le gouvernement, replié à Bordeaux, convoque les principaux métallurgistes français. Toute la force de production de l'industrie privée nationale de

l'arrière est mise à contribution afin de produire dans l'urgence des obus à outrance. Les FAM à Saint-Chamond gèrent durant quelques mois la production Rhône-Alpine.

Pour répondre aux énormes commandes de l'État, certains soldats sont rappelés du front pour assurer la direction des ateliers, l'encadrement et la formation minimale d'une main d'œuvre recrutée tous azimuts : femmes, coloniaux, ouvriers des pays alliés et bientôt rapatriés, prisonniers de guerre et chinois. Les FAM développent un réseau international d'approvisionnement et un réseau national, régional et local de commanditaires et de sous-traitants.

La réorganisation des arsenaux et la stabilisation du front dans les tranchées imposent bientôt le développement de l'artillerie lourde. Les FAM ajoutent à leur production celle de canons de plus en plus puissants et des obus correspondants, puis celle des chars. Ces énormes commandes d'État lui impose l'abandon de la totalité de ses commandes privées et la réorganisation de ses moyens de production dans l'unique but d'y répondre. Elles génèrent également des profits énormes et des investissements conséquents tant dans les constructions et équipements que les premières cités ouvrières.

Au prix de la mobilisation de la matière grise des ingénieurs dans une organisation extrême de la production et de cadence de travail à flux tendu, de jour comme de nuit, des ouvriers, les chiffres de production atteignent en 1917 des niveaux jamais atteint.

Analysant l'effort industriel des 52 mois de guerre, Millerand, ministre de la guerre, dira « C'est sans doute le tour de force le plus extraordinaire auquel il ait jamais été donné d'assister : improviser de toutes pièces une industrie sans personnel, sans matières premières, sans même pratique de fabrication. En quelques mois, il a fallu transformer en procédés industriels des procédés de laboratoire... ».

## Conclusion

Après quatre années de guerre, le bilan est lourd. Des millions de victimes, des dégâts matériels considérables, des ressources naturelles appauvries, du matériel usé.

Dans le monde de l'industrie, toutes les commandes ont cessé, des usines ferment, d'autres se vident de leurs effectifs et les ouvriers doivent trouver un nouveau travail.

Quelques entreprises continuent leur activité car elles sont spécialisées dans des domaines où la demande reste constante. La guerre a permis de développer de nouvelles technologies, certains entrepreneurs vont savoir en tirer profit.

Au terme de quatre années de guerre, cette industrie ressort usée, elle a engendré de forts bénéfices financiers mais reste désorganisée malgré un enrichissement technologique valorisant qui permettra à certaines entreprises de se relancer.

A l'issue de la guerre le bilan est mitigé.

**« Si les teutons, dans leur fureur, pouvaient prévoir l'extension industrielle que nous leur devons, ils arrêteraient tout de suite la guerre » peut-on lire dans Le Monde Illustré du 22 avril 1916.**

En parallèle au chiffre de l'hécatombe de morts, est présenté l'enfant avec ses jouets patriotiques et militaires, et des affiches d'endoctrinement.

## II – Une exposition à découvrir avec vos élèves

### 1) Les liens avec les programmes (source eduscol)

L'histoire de la Première Guerre mondiale est enseignée :



•au cycle 3 de l'école primaire - cf. l'arrêté du 9 juin 2008 complété par l'arrêté du 21 novembre 2011 (Cours moyen 2ème année : "La violence du XXe siècle : les deux conflits mondiaux") ;

•en classe de troisième - cf. l'arrêté du 2 octobre 2013 (notamment le thème n° 1 de la première partie : "La Première Guerre mondiale : vers une guerre totale - 1914-1918") ;

•en classe de première des séries générales et technologiques - cf. d'une part, l'arrêté du 21 juillet 2010 et, d'autre part, l'arrêté du 8 février 2011.

Différents aspects peuvent également être abordés dans le programme d'histoire **des classes préparatoires au certificat d'aptitude professionnel** (cf. [arrêté du 8 janvier 2010](#)) **et au baccalauréat professionnel** (cf. [l'arrêté du 2 octobre 2013](#)). Par ailleurs, cette thématique peut être abordée lors de l'enseignement du français, des langues vivantes étrangères, des arts plastiques, etc.

Un dossier documentaire complète ce dossier pédagogique, il est téléchargeable sur le site du musée d'Art et d'Industrie

#### ✓ Primaire :

En histoire : l'enseignement de la Grande Guerre est enseigné en CM2 et s'inscrit dans le cadre de la violence au XX<sup>ème</sup> siècle. L'exposition du musée s'inscrit dans cette période en mettant l'accent sur l'effort de guerre et ses conséquences dans la vie quotidienne.

Les caractéristiques du conflit : sa durée, les zones concernées, le bilan humain et ses conséquences, l'implication des sociétés au front comme à l'arrière. Une mise en avant de l' aspect industriel.

Les affiches et extraits de journaux présents dans l'exposition permettront d'aborder les thématique de la censure et de la propagande tout en incitant les élèves à solliciter leur esprit critique.

Pour l'Histoire des arts : Des affiches d'époque, des photographies sur le monde industriel des récits et témoignages.

On trouvera des liens avec le français à travers la correspondance de guerre.

Pour les sciences expérimentales et la technologie à travers les images des usines de production.

#### ✓ Collège :

- Les caractéristiques du conflit : sa durée, les zones concernées, le bilan humain et ses conséquences.

- l'implication des sociétés au front comme à l'arrière. Une mise en avant de l' aspect industriel.(étude d'une industrie : les FAM ou la MAS....)
- les évolutions scientifiques (médecine durant la guerre), technologiques, économiques et sociales (adaptation des machines outils à la généralisation d'une main d'oeuvre féminine dans les usines.
- Les valeurs de la République peuvent être abordées à travers les affiches de propagande.
- En français : le monde depuis la Guerre peut être abordé par la mise à disposition de la correspondance présentée sur une table tactile et les unes de journaux.
- programme de technologie : l'industrie et ses innovations (Bénéfices de guerre ?)
- Discipline Arts plastiques les élèves sont amenés durant le collège à étudier l'objet, l'image et l'espace, où nous pouvons faire le lien avec l'exposition, notamment avec les objets de guerre, les photographies, les films et les affiches (publicité, propagande et censure) mais aussi les espaces bâtis (et détruits), les modalités d'exposition.

### ✓ Lycée :

En histoire, et notamment en classe de première, le thème de la guerre est abordé, demandant de la réflexion aux élèves sur diverses problématiques.

L'enseignement reçu en cours de français aborde l'écriture d'invention : l'élève peut être amené à se mettre dans la peau d'une femme de l'époque, remplaçant les hommes dans les industries, ou d'un enfant, écrivant à son père, décrivant la vie de l'arrière ?. Les exposés oraux peuvent être exploitables aussi afin de les faire chercher par eux même sur des thèmes précis.

## 2) Pistes de réflexion pour créer des ateliers en classe

Une réflexion préalable peut être menée en classe avec les élèves, en utilisant le bref historique et les liens vers les ressources proposés à la fin de ce document.

Analyser la composition d'une affiche, recréer une affiche avec diverses consignes (message à faire passer, ...).

- Imaginer une histoire ou une scènette à partir de la lecture d'une lettre d'époque. Réflexion sur la question des bénéfices et des préjudices de cette période.:

Ces idées d'ateliers en classe peuvent être complétées par des ressources pédagogiques en ligne notamment sur le site « Mission Centenaire 14-18 » (<http://centenaire.org/fr>), CANOPE, réseau de création et d'accompagnement pédagogique (<https://www.reseau-canope.fr/notice/la-premiere-guerre-mondiale.html>), le site.tv,....

✓ Primaire : travail autour de la tenue des soldats

Source : **Le fantassin de la Grande Guerre, 1914-1918**, LCV services, 1994. Livre qui reprend l'évolution de la tenue du fantassin français, américain, austro-hongrois, italien et russe.



**Document 1**  
**Le fantassin de 1914**

**Équipement :**  
le képi, la capote, la cravate, le pantalon dit « garance », les jambières, les chaussures, le fusil Lebel, le ceinturon, le porte-épée baïonnette, les cartouchières, un bidon de 1 litre en fer étamé recouvert de drap.

**Document 2 :**  
**Le fantassin de 1915**

**Équipement :**  
képi, une cervelière, un pantalon culotte, une capote Poiret, un rouleau d'épaule, un poignard dit « de boucher », une matraque artisanale, un ensemble ceinturon/cartouchière/bretelle de suspension/porte-épée de fabrication de guerre, une paire de guêtres, une lanterne à bougie, un pétard rudimentaire, une paire de brodequins, un bidon de circonstance, un fusil 1886-1893 avec bretelle.



**Document 3 :**  
**Tenue et équipement du fantassin de 1916**

**Équipement : Fusil Berthier, tenue bleu-horizon 1915 pantalon culotte et capote croisée, casque Adrian, un jeu de dame du poilu, une montre gousset dans un boîtier de protection, une boîte de bonbons à la menthe, une lampe électrique, un masque M2, un périscop, une bouteille d'alcool de menthe, un revolver lance-fusée avec une fusée éclairante rouge à parachute, une grenade C.F citron Foug 1916.**



**Questions**

**1 – Explique pourquoi la tenue vestimentaire des soldats évolue au fil des années ?**

L'équipement du soldat passe d'abord par sa tenue vestimentaire, c'est la raison pour laquelle son uniforme évolue dans ses couleurs et surtout une capacité à mieux le protéger ou à s'intégrer à ses systèmes d'arme.

**2 – Selon toi, pourquoi l'uniforme français ne pouvait-êtré que bleu clair à l'époque ?**

La visibilité du soldat qui était nécessaire sur le champ de bataille enfumé par la poudre noire, devient un handicap après l'invention de la poudre sans fumée en 1884. En France, le fantassin est toujours vêtu du pantalon rouge-garance et se distingue, été comme hiver, par une longue et inconfortable capote gris fer bleuté. Chaque armée a ses propres coiffures, couleurs et distinctions. À partir de 1889, des essais d'uniformes, d'équipements et de couvre-chefs ont été proposés et même expérimentés, mais l'opposition est forte, le coût financier important et les indécisions ministérielles permanentes. Le rouge-garance, c'est la France, et beaucoup doutent ou contestent l'importance de l'invisibilité dans le combat, car dans le code d'honneur du guerrier, il faut affronter l'ennemi de face et non chercher à se dissimuler. Il faut aussi que l'uniforme soit beau pour que le soldat se sente à son avantage. C'est seulement en juillet 1914 qu'un nouvel uniforme arrive dans l'armée française. Comme il n'était pas envisageable d'adopter une couleur déjà utilisée par d'autres armées et qu'il avait été constaté que des tirs sur des cibles violacées étaient plus difficiles, le ministre propose l'adoption d'un nouveau drap dit tricolore. C'est un mélange de laines bleues, blanches et rouges. Ainsi, l'honneur est sauf ou presque, mais les soldats restent visibles.

### 3- Nomme l'uniforme adopté et généralisé en 1916 ?

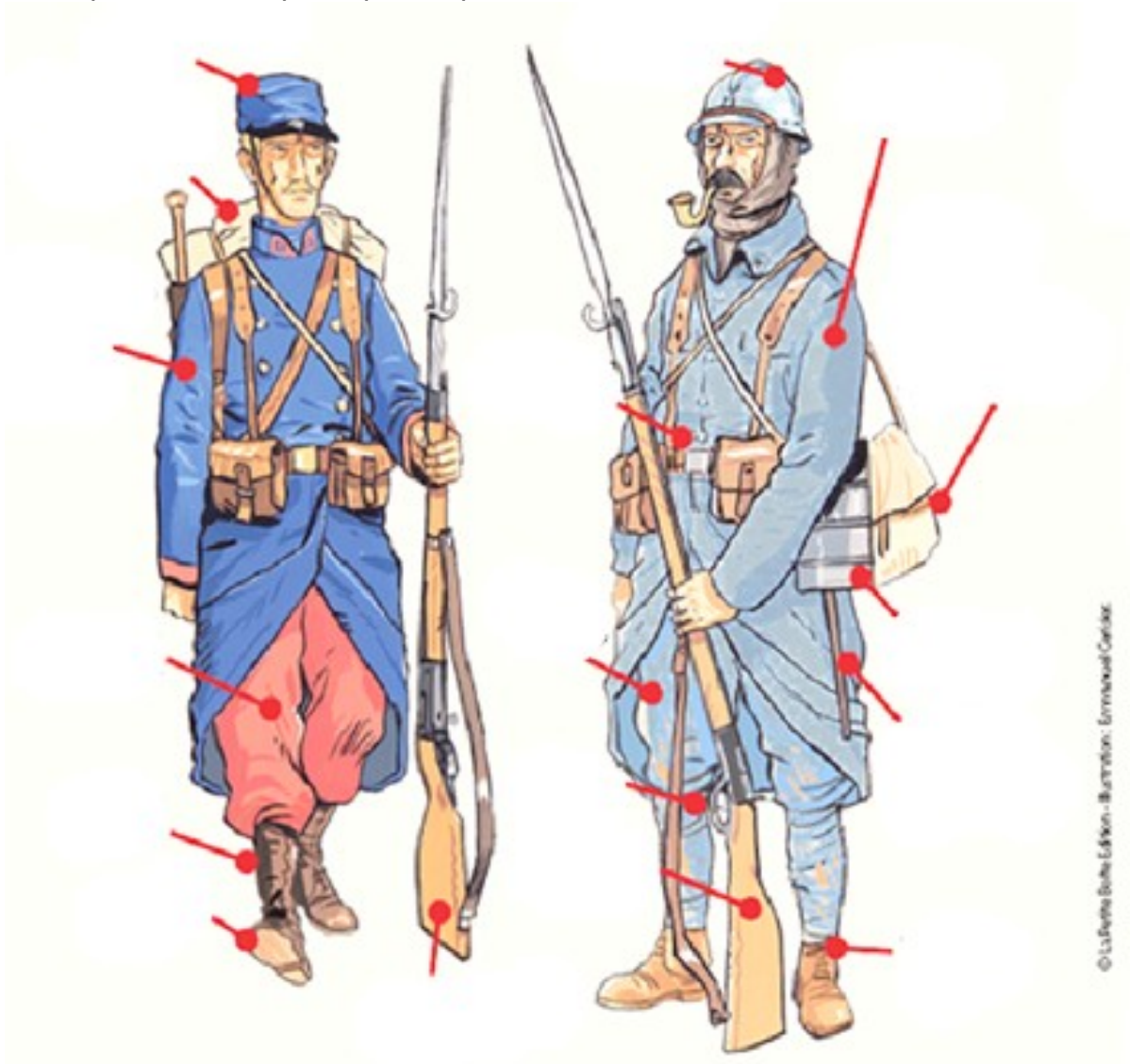
Le « bleu-horizon » !

### 4- Estime le nombre de kilos maximal que pouvait pesait le havresac ?

Entre 25 et 30 kilos ...

➤ **Retrouve les noms des équipements de chaque tenue :**

Kepi – casque d'acier Adrien – paquetage – pantalon rouge garance – bandes molletières – guêtres – fusil à baïonnette – fusil Lebel – musette à provision – godillots en cuir – ceinturon – capotte bleue – masque à gaz – pantalon en drap – vareuse – petite pioche pour les tranchées -



➤ Entoure les objets que tu peux mettre dans les colis des poilus :



✓ Collège : réflexion autour du travail des femmes à l'arrière

Elles sont le lien entre l'arrière et le front : des mères, des épouses, des sœurs, des fiancées, des travailleuses et des marraines de guerre...

**Les rôles des femmes durant la Guerre :**

– **soutien moral :**

Elles tiennent leur mari au courant de la vie quotidienne, la vie de l'arrière, lui donne des nouvelles des enfants. Elles vont avoir un rôle essentiel dans le maintien du moral des troupes : envoi de colis, de lettres...



*Lettre de la famille Garnier, correspondance que l'on retrouve dans l'exposition du MAI. Collection association IGUERANDE.*

– **Elles remplacent les hommes :**

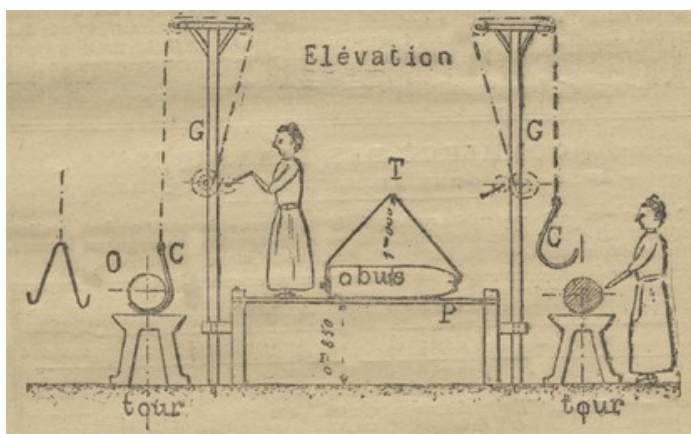
Le travail des femmes à l'arrière comme à l'avant va permettre une avancée significative de la condition féminine. Elles vont acquérir une certaine liberté et plus d'autonomie. Leur rôle ne sera plus simplement celui de mère et d'épouse au foyer. En remplaçant les hommes, les femmes vont donc commencer à s'émanciper. Les femmes vont devoir suppléer les hommes dans les usines, des travaux souvent difficiles, avec des charges lourdes. Les conditions de travail seront même revues pour faciliter la vie des femmes (pour porter les obus, des crèches sont mises en place dans les usines...) Elles vont aussi devoir aller dans les champs à la place des hommes, des maris. Il ne faut malgré tout pas oublier que les femmes occupaient déjà une certaine place dans l'industrie, elles deviendront majoritaire en 1914.



Source : Photographies du travail des femmes à Saint-Étienne pendant la Guerre, collection ECPAD.

Documents 1, 2 et 3 : Bulletins des Usines de Guerre, collection musée d'Art et d'Industrie.

①



②





# BULLETIN DES USINES DE GUERRE

Le BULLETIN DES USINES DE GUERRE paraît le lundi

DIRECTION ET RÉDACTION : MINISTÈRE DE L'ARMEMENT ET DES FABRICATIONS DE GUERRE  
74, avenue des Champs-Élysées, Paris, 8<sup>e</sup>

SOMMAIRE. — LA CHAMBRE D'ALLAITEMENT DANS LES USINES (Type d'installation et plans de la Maternité ouvrière de Levallois-Perret et de Neuilly). — BREVETS, DÉCISIONS, CIRCULAIRES ET AVIS : Les Docteurs ouvriers. — Maternités civiles. — La Sécurité sociale. — Les Stocks de matériel et de matières premières. — Achats des Cartes rouges par l'État. — COMMERCE ET FERMEMENTS : l'impact de la guerre et de la fabrication en série spéciale. — Nouveau procédé pour la récupération par électrolyse de cuivre et de zinc.

## LA CHAMBRE D'ALLAITEMENT DANS LES USINES

La mère a le droit et le devoir de nourrir son enfant. Toute mère qui, solennellement, supprime son lait, comme, sans s'en douter, un val viâ-à-vis de son enfant, car le lait appartient à ce dernier.

Toute mère qui, dans l'état social actuel, veut travailler, est obligée de laisser disparaître son lait et de mettre l'enfant à l'allaitement artificiel : de là des frais de 30 fr. à 50 fr. par mois, et, pour l'enfant, des risques de maladie et trop souvent de mort. Tout le monde, ait combien est forte la mortalité de l'enfant élevé au biberon, par rapport à la mortalité de l'enfant élevé au sein.

L'enfant y entre quatre semaines après la naissance, quand la mère a fini de bénéficier des avantages de la loi sur le repos des femmes en couches.

La chambre d'allaitement doit remplir les conditions suivantes :

1<sup>o</sup> Elle doit être proche de l'atelier et permettre à la mère de venir allaiter vers neuf heures et quinze heures, pendant une demi-

de 30 décembre 1907, sur le fonctionnement des crèches, sans dérogation autorisée par le préfet. (Hauteur de salle : 3 mètres. —

Surface par enfant 3 mètres. — Cubage d'air : 9 mètres cubes par enfant.)

L'application de ce règlement, qui sera facile pour les chantiers d'allaitement à construire, deviendra souvent un obstacle à leur création dans un local déjà construit. En ce cas, dérogation vaudra mieux que délinquance.

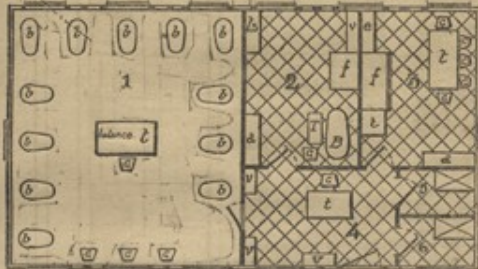
Elle doit être constamment bien aérée, car l'air est un des principaux ingrédients des agglomérations de poussières. Les systèmes de ventilation constants, par quelques carreaux perforés, paraît être le meilleur.

Elle doit être chaude en hiver et le plus possible fraîche en été.

Elle doit être d'une extrême propreté, aussi la couleur blanche des murs et de tout le mobilier est-elle la meilleure.

Elle doit être extrêmement simple, car le luxe est une source d'attraction de mauvais aloi.

Le nombre des biberons autorisés



- 1 Salle d'Allaitement
  - 2 Change
  - 3 Cuisine
  - 4 Vestibule, Vestiaire.
  - 5 } Boxes d'isolement.
  - 6 }
  - 7 } Boxes d'isolement.
- b. berceau - z. table - c. chaise - a. armoire - T. tapis.  
La. linge sale - V. vidange - f. fourneau - e. évier.  
B. baignoire - V. vestiaire.*

### TYPE LE PLUS SIMPLE D'UNE CHAMBRE D'ALLAITEMENT

heure qui sera payée par le patron ou l'association patronale ;  
2<sup>o</sup> Elle est à la charge de l'employeur ;  
3<sup>o</sup> Elle doit avoir le cube d'air nécessaire exigé par les règlements du 30 juin 1907 et

### — Les Infirmières :

Surnommées « dames blanches » ou « anges blancs », les infirmières sont vite confrontées à la souffrance et à la mort. Elles incarnent le dévouement et la douceur du foyer. Elles soignent, lavent, recueillent les confidences, consolent mais aussi partagent les derniers instants de vie des soldats mourants.

*Photos de la Chocolaterie Pupier, usine prêtée à la Croix Rouge et transformé en hôpital annexe. Archives départementales de la Loire. Le parcours du personnage Gabrielle s'inspire de l'histoire de cet hôpital annexe.*



Retrouvez ces photographies un multimédia lié au personnage Eugénie de dans notre exposition.

– Les marraines de guerre :

L'expression « marraines de guerre » désigne les femmes ou les jeunes filles qui entretiennent des correspondances avec des soldats au front durant la Première Guerre Mondiale afin de les soutenir moralement, psychologiquement voire affectueusement. Il s'agissait souvent de soldats livrés à eux-mêmes, ayant par exemple perdu leur famille. La marraine de guerre faisait parvenir des lettres à son soldat mais pouvait également envoyer des colis, des cadeaux, des photographies.

### **Questions :**

#### ***En quoi les femmes étaient un soutien pour les hommes au front ?***

→La correspondance, les infirmières, les marraines de guerre.

Pendant la Première Guerre mondiale, les femmes apportent du bon au moral des troupes. Elles offrent parfois un réconfort physique mais le plus souvent moral par leur présence lors des permissions ou par la correspondance entretenue avec les poilus.

La guerre fut vécue par les hommes à travers leur correspondance. A travers leurs lettres, les hommes exprimaient leurs besoins de réconfort auprès de leurs familles à l'arrière ou des marraines de guerre. Les lettres témoignent de leurs préoccupations au sujet des exploitations mais aussi des combats. On relève également de longues descriptions concernant l'environnement des soldats ainsi que leurs conditions de vie.

La Guerre s'éternisant, aucune disposition n'avait été mise en place pour aider les soldats moralement. En effet, à cause des conditions de vie épouvantables dans les tranchées, le froid, la boue, la solitude, le manque de leurs proches, les marraines de guerre écrivaient, entre autre des lettres d'encouragement, envoyaient des colis aux soldats avec surtout de la nourriture ou du tabac et rencontraient aussi certains d'entre eux pendant leur permission. Les soldats pouvaient même passer des annonces dans des journaux pour "choisir" leur marraine idéale ! Cette initiative consistait à ce que les soldats même célibataires et seuls, n'ayant pas de lien avec des proches, aient de la compagnie, du soutien...Les marraines de guerres étaient donc pour certains soldats un lien fort avec le monde "hors de la tranchée" ou même une seconde famille.

Lors de la guerre, les femmes n'ont pas hésité à apporter leur aide aux soldats. En effet, le transport des blessés jusqu'aux hôpitaux, étant long et périlleux, elles acceptèrent leur rapatriement au front. Leurs tentes furent installées à une distance minimale du champ de bataille malgré le danger. Le travail des infirmières consistait à administrer aux soldats blessés des analgésiques, les aider dans leur toilette, seconder les chirurgiens qui les opéraient mais également à soutenir les combattants tout au long de leur processus de guérison.

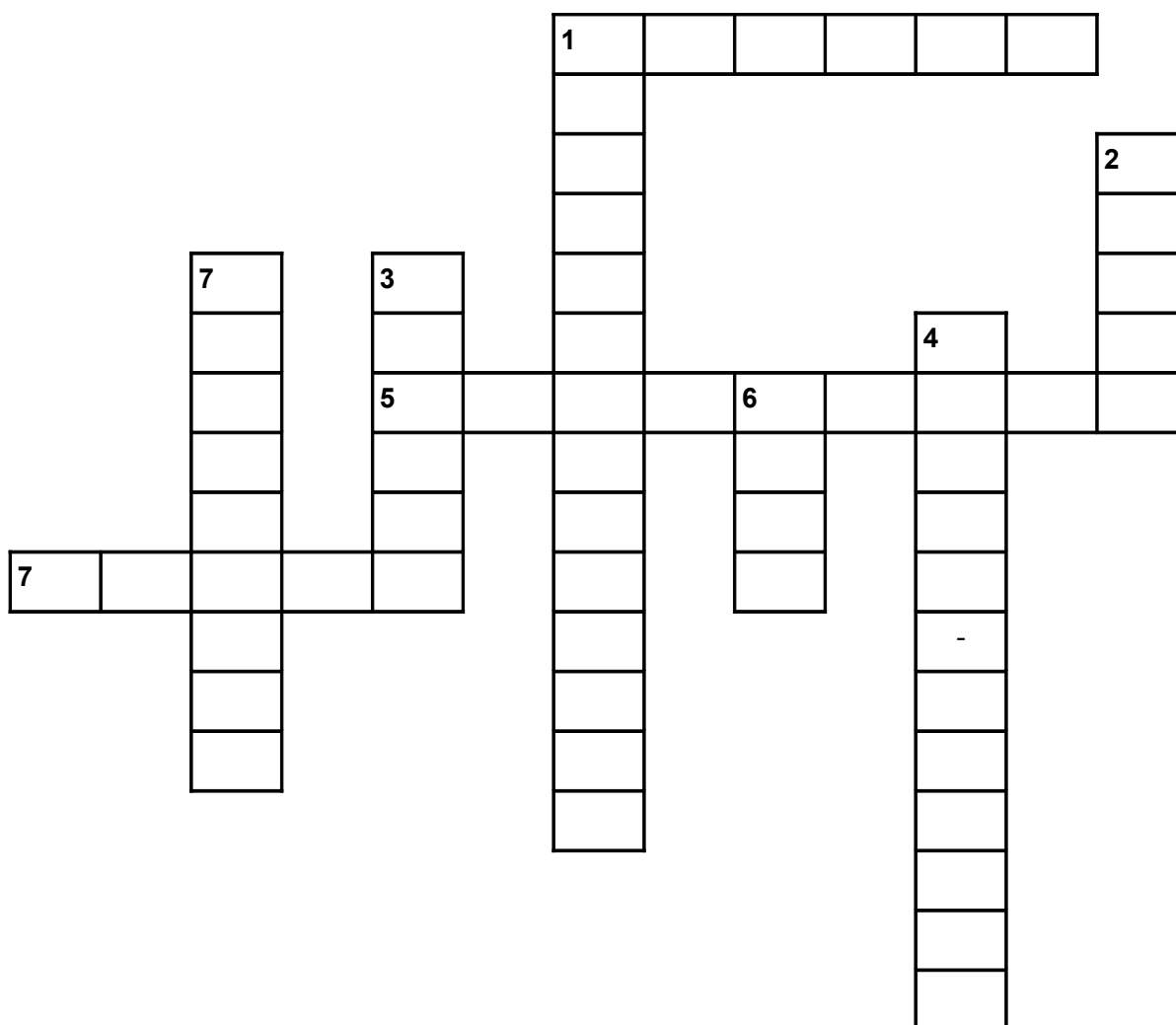
#### ***La guerre a-t-elle permis une réelle émancipation politique des femmes ?***

La Grande Guerre a permis aux femmes de faire accroître leurs revendications et leurs idées au gouvernement. Ces revendications font partie d'un mouvement particulier : le féminisme, mouvement puissant et diversifié était un féminisme des droits, revendiquant, après le droit à l'instruction des filles, le droit au travail des femmes et une législation appropriée ainsi que la modification du Code Civil faisant de la femme mariée une mineure juridique (comme le précise l'article 213 «le mari doit protection à sa femme, la femme obéissance à son mari»), et surtout le droit de vote. On assiste à une totale reconversion des femmes dans leur travail.

Durant la Guerre, de nombreuses femmes étaient pacifistes, pour la paix et donc contre la guerre. Être pacifiste à cette époque pour une femme était quelque chose d'impensable, car elles prenaient une position politique et faisaient donc face à l'idée traditionnelle de la femme qui soigne les blessés, qui exalte le patriotisme, qui suit la tradition de l'éducation, en somme !

De plus, pendant la Grande Guerre on a pu voir des femmes faire des grèves ou encore adhérer à des syndicats, phénomène nouveau pour les femmes !

### Petits mots croisés :



#### **Horizontal**

1. Lieu où les femmes qui travaillaient pouvaient déposer leurs enfants
- 5 . En lien avec les soldats par le courrier, elles pouvaient être considérées comme des ....
7. Lieu de production où la femme à remplacer l'homme pendant la guerre

#### **Vertical**

- 1 Elle permet de garder le lien avec la famille restée à l'arrière.
- 2 Rempli de victuailles, il remontait le moral du soldat
3. Elle à durée de 1914 à 1918
4. Nom donné aux infirmière pendant la guerre

6. Les femmes en fabriquaient dans les usines stéphanoises
7. Nom donné aux femmes qui entretiennent une correspondance avec le soldat nommé « filleuil »

✓ Collège : Travail autour de l'artisanat de guerre : itinéraire d'un l'objet

L'atelier amène les élèves à réfléchir sur la transmission de la mémoire.

**Construis l'arbre généalogique qui retrace le parcours de l'objet de génération en génération.**

*Collection François Maguin*

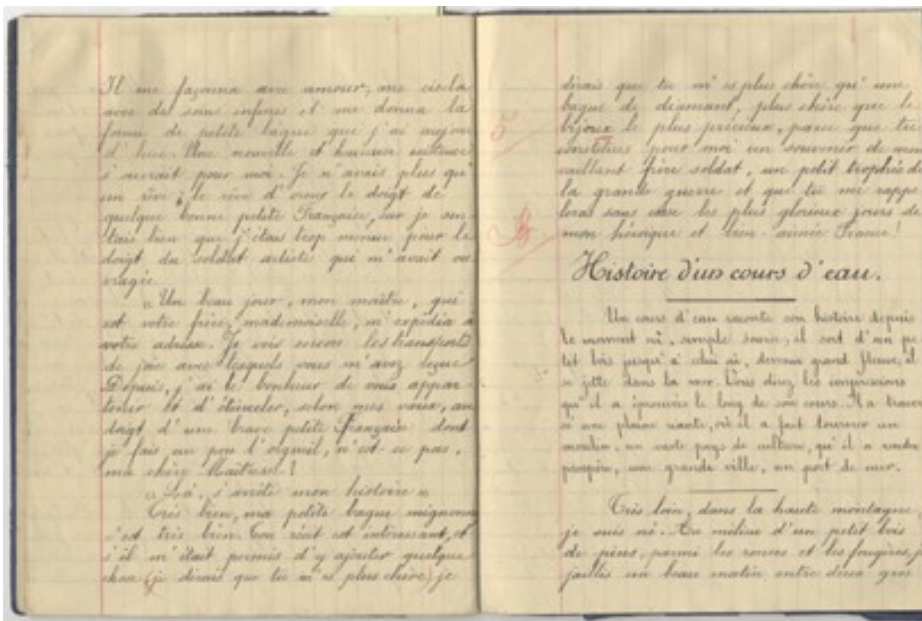
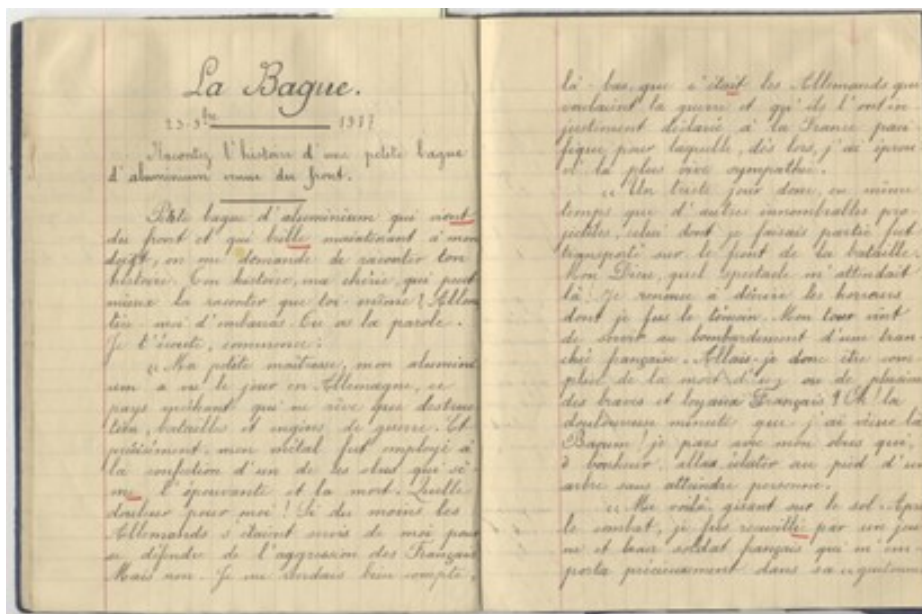


*Collection François Maguin.*

<http://www.leprogres.fr/loire/2014/02/23/francois-maguin-les-objets-parlent-une-autre-langue-que-les-livres>

- **A l'aide des documents ci-dessous, raconte l'histoire d'une petite bague venue du front.**

*Source : rédaction d'un cahier d'école de Lucie Igonin, née le 16 avril 1904. Elève à l'école de Couzon en cours moyen. Collection Association IGUERANDE.*



### III - Les Ressources

#### 1) L'édition du musée d'Art et d'Industrie

Ce livre est envisagé à la fois comme un catalogue d'exposition mais avec un contenu développé au-delà de ce qui pourra y être présenté, autour de deux axes forts: d'une part les Forges et Aciéries de la Marine représentant les fournitures de la grande industrie privée avec sa myriade de sous-traitants; d'autre part la Manufacture nationale d'armes de Saint-Étienne, la principale des trois manufactures d'armes de France.

Le propos de l'ensemble est d'interroger la période de guerre, depuis un grand bassin industriel de l'arrière, pour montrer comment, au-delà des effroyables pertes, cette période

fut aussi l'occasion de bénéfices directs ou indirects, à la fois financiers, économiques, industriels, techniques... mais aussi sociaux.

## 2) Lexique

- Armistice : accord par lequel des pays en guerre suspendent les combats.
- Baïonnette : lame qui s'adapte au bout d'un fusil.
- Censure : autorisation ou interdiction par l'état d'une information, d'une publication, d'un spectacle.
- Capote : nom donné au manteau d'un militaire des troupes à pieds de l'infanterie.
- Déserteur : soldat qui abandonne l'armée sans permission.
- Emprunt national : action d'un l'état afin d'obtenir une somme d'argent, à titre de prêt, auprès de sa population.
- Front : zone des combats.
- Gueules cassées : surnom donné aux blessés de la face de la Première Guerre mondiale.
- Guerre de mouvement : guerre offensive caractérisée par le déplacement des armées.
- Guerre de position : phase de la guerre durant laquelle les armées s'immobilisent dans les réseaux de tranchées sans parvenir à percer le front ennemi.
- Guerre totale : mobilisation de la totalité des forces militaires, économiques, humaines pour la victoire.
- Insoumis : soldat qui ne s'est pas rendu là où il devait dans les délais prévus.
- Mobilisation : préparation d'une armée par le rassemblement des réservistes et du matériel.
- Poilus : surnom donné aux combattants français de la Première Guerre mondiale à partir de 1915 car ils ne se rasaient pas.
- Propagande : utilisation des moyens d'information pour orienter l'opinion publique en faveur d'idées politiques.
- Rationnement : action d'un état pour organiser et limiter la consommation de certains produits en période de pénurie.
- Réquisition : opération par laquelle un état exige qu'un bien soit mis à sa disposition.
- Triple Alliance : alliance regroupant l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie. L'Italie rentrera finalement dans la guerre aux côtés des états de la Triple Entente en 1915.
- Triple Entente : alliance regroupant la France, la Russie et le Royaume-Uni.
- Union sacrée : union de l'ensemble des forces politiques pour soutenir le gouvernement pendant la guerre.
- Belligérant : Se dit d'un pays en état de guerre avec un autre.
- Deuil : Réaction, sentiment après le décès d'un proche (exemple : tristesse, douleur).
- Émancipation : acte ou phénomène par lequel on se soustrait à une autorité, devenir indépendant, se libérer.
- Munitionnette : surnom donné aux ouvrières des usines d'armement.
- Tranchée : fossé creusé, consolidé de sacs de terre et de fils barbelés, sur le champ de bataille dans lequel les soldats vivent et se battent.
- Viande de singe : viande de bœuf.
- Crapouillot : petit mortier utilisé dans les tranchées (petit crapaud).

## 3) Bibliographie

Ouvrages généraux sur le thème de la Grande Guerre :

### → Ouvrages adaptés niveau primaire :

- ◆ Tardi, **Putain de guerre**, l'intégrale, Casterman, 2014. Bande dessinée qui s'adresse aussi bien aux jeunes qu'aux moins jeunes, Tardi dénonce la barbarie et fait donc preuve de pacifisme, le ressenti humain y est très bien transcrit.
- ◆ Sophie Lamoureux, **Comment parler de la Grande Guerre aux enfants**, Le Baron perché. C'est un ouvrage dense et complet adapté au public jeune, il comporte 15 fiches sur 15 thèmes capitaux pour aborder la Première Guerre mondiale (la mobilisation, les tranchées, les grandes batailles, ...). A chaque fois vous trouverez des questions adaptées pour les 5/7 ans, puis les 8 / 10 ans, et enfin les 11/13 ans. Les questions partent de documents accompagnées des réponses courtes et précises.
- ◆ **Habile la Première Guerre mondiale**, Usborne, 2013. Livre d'autocollants, parfait pour appréhender le thème de la guerre de la maternelle au CP.
- ◆ Jean Michel Billoud, **La Première Guerre mondiale**, Nathan (Questions Réponses 8/10 ans), 2012. Très bon livre pour les publics jeunes ou en quête de premières connaissances sur le thème, il propose une synthèse des grandes notions liés à cette période.
- ◆ Thierry Aprile, **Pendant la Grande Guerre. Rose**, France, 1914-1918, Collection Le journal d'un enfant, Série Histoire (n° 1), Gallimard Jeunesse, 2004  
Rose, neuf ans, raconte sa vie au fil des jours en France, entre 1914 et 1918, dans son journal. Sa maîtresse lui a expliqué que c'était la meilleure façon de se préparer à la dictée et à la rédaction du certificat d'études. Elle habite à Lens, au nord de la France, dans une région envahie par l'armée allemande. Elle doit traverser le pays et se réfugier dans le département du Gers, dans le Sud-Ouest. Elle découvre la vie à la campagne mais aussi les privations et les souffrances des «poilus» que raconte son père dans ses lettres.

### → Ouvrages adaptés niveau collège :

- ◆ Didier Daeninckx, Jacques Tardi, **La Der des Ders**, Casterman, 1997. Bande dessinée : Avant guerre, Eugène Varlot s'était frotté à pas mal de petits boulots : mécano, imprimeur, libraire, comédien. A la fin de la guerre, il décide alors de photographier tous les amnésiques rentrés du Front. Il avait trouvé sa vocation, il serait détective ! Quand Tardi lit *Le der des ders*, paru dans la série noire en 1984, il sait tout de suite que ce roman est pour lui. Tous ses éléments de prédilection y sont réunis : la guerre de 14 bien sûr, mais aussi le Paris des fortifs, des héros malgré eux et une belle brochette de salauds.
- ◆ Jacques Tardi, **C'était la guerre des tranchées**. Casterman, 1993. Cet album consacré, comme son titre l'indique, à la vie dans les tranchées pendant la Première Guerre mondiale est constitué d'une suite de récits sans autre relation entre eux que la guerre. Ainsi que l'écrit Tardi dans sa préface, « il ne s'agit pas de l'histoire de la Première Guerre mondiale racontée en bande dessinée, mais d'une succession de situations non chronologiques (...). Il n'y a pas de "héros", pas de



“personnage principal”, dans cette lamentable “aventure” collective qu’est la guerre. Rien qu’un gigantesque et anonyme cri d’agonie ».

- ◆ Didier Daeninckx, Jacques Tardi, **Varlot soldat**, Collection Éperluette, 1999. Prolongement du *Der des ders* (Casterman), dont il développe une des séquences, l’aversion de Tardi pour la Guerre 14-18 est ici à son comble.
- ◆ David B, **La lecture des ruines**, collection Aire Libre, à partir de 12 ans, Chaque homme tué au combat renaît-il dans le ciel sous la forme d'une étoile ? Voir en rêve un autobus est-il vraiment un signe de mort prochaine ? En 1917, Jan Van Meer, agent des services secrets alliés et folkloriste distingué, parcourt l'Europe à la recherche de l'ingénieur Hellequin, inventeur du canon à rêves et du barbelé végétal, passé maître dans la lecture des ruines...
- ◆ David Dumaine, **50 clés pour comprendre La Grande Guerre 1914-1918**, Castor Doc Flammarion, 2014. Ouvrage de très grande qualité qui propose une lecture synthétique du conflit mondial à partir de 50 thèmes ( le soldat français, la bataille de Verdun, les innovations militaires, la vie des femmes et des enfants, les animaux dans la guerre, ...). C'est un support idéal d'exposé pour les classes de 3ème et de 1ère ayant ce thème dans leur programme. Il est de plus composé d'une riche iconographie qui ravira le jeune lecteur.
- ◆ Eric Labayle, **Reconnaître les uniformes 1860-1914**, Archives et Culture, 2013
- ◆ Eric Labayle, **Reconnaître les uniformes 1914-1918**, Archives et Culture, 2013. Ces deux ouvrages invitent à une série d'analyse sur l'uniforme des soldats, son évolution et surtout les conseils et astuces pour reconnaître les tenues. Il pourra permettre une approche du thème.
- ◆ A. Astorri, **Histoire illustrée de la Première Guerre mondiale**, Place des Victoires, 2000. Livre qui aborde le conflit de manière didactique par l'image, les professeurs d'histoire y trouveront leur compte.

→ **Ouvrages adaptés niveau 3ème – lycée :**

- ◆ E. Pollaud-Dulian, **Gus Bofa l'enchanteur désenchanté**, Cornélius, 2013. (illustrateur des deux guerres mondiales), la biographie d'un célèbre dessinateur, illustrateur blessé lors de la grande guerre, à étudier en classe comme à la maison, de la 3ème au lycée.
- ◆ Jean-Paul Viart, **Chroniques de la Première Guerre mondiale**, Larousse, 2013 (essais et documents). D'un aspect ludique et organisé, cet ouvrage donne un éclairage à la fois sur des généralités du conflit mais aussi sur la vie des combattants sur le front, et sur la vie à l'arrière. De plus il est composé de textes clairs et concis et de facs similaires.
- ◆ **Les armes françaises en 1914 -1918**, Jean Huon, 48 pages, 2005.

- ◆ **1917**, catalogue d'exposition, Centre Pompidou Metz, 2012. Cet ouvrage aborde tout les types de création artistique en temps de guerre.
- ◆ F Cochet, **Armes en guerre XIXe-XXIe siècles**, mythes, symboles, réalités, CNRS, 2011. Ce livre interroge les armes de la première guerre, pour faire le lien entre l'homme et ses outils.
- ◆ **Alain et Tresch 1914-1918**, un philosophe, un peintre dans les tranchées, Mémoire des arts, 2005. Deux hommes de pensée opposée, vont confronter leurs arts, intéressant pour les élèves qui étudient l'histoire de l'art.
- ◆ **Le fantassin de la Grande Guerre, 1914-1918**, LCV services, 1994. Livre qui reprend l'évolution de la tenue du fantassin français, américain, austro-hongrois, italien et russe.
- ◆ Jean Giono, **Le Grand Troupeau**, 1931, roman s'inspirant de l'expérience personnelle de l'auteur.
- ◆ Marcel Proust, **A la recherche du temps perdu**, volume Le temps retrouvé, 1927, la guerre du point de vue des planqués.
- ◆ Maryline Martin, **Les Dames du Chemin**, Paris, Glyphe, 2013. Nouvelle sur la célèbre bataille du chemin des Dames.

Vous trouverez également des bibliographies destinés aux publics scolaires sur le net à cette adresse : <http://www.crid1418.org/bibli/> .

➔ **Ouvrages locaux / Histoire Locale , industrie, vie à l'arrière :**

- ◆ Henri Gerest, **Les Populations Rurales du Montbrisonnais et la Grande Guerre**, 1977. Ouvrage disponible sur le réseau BRISE, et aux archives municipales sous la cote 6 C 101/142.
- ◆ Articles de Michelle Zancarini, 2004 « **Travailler pour la patrie** » et « **Femmes, genre et syndicalisme pendant la Grande guerre** », 1914-1918 : combats de femmes, Paris, Autrement, coll. Mémoires, p. 32-46 et p. 98-112.
- ◆ Articles de Michelle Zancarini ,2004 « **Saint-Étienne pendant la Première Guerre mondiale** », Collectif, Le xxe siècle des guerres, Paris, Éditions de l'Atelier, p. 211-219.
- ◆ **Revivre : victimes de guerre de la Grande guerre à Saint-Étienne, 1914-1935** / Aurélie Brayet ; publié par l'Institut des études régionales et des patrimoines. Ouvrage disponible sur le réseau BRISE.
- ◆ PORTE (Rémy), **La mobilisation industrielle : premier front de la Grande guerre ?**, Paris, 14-18, 2006, 365 p. Disponible aux archives municipales de St Etienne sous la cote : 6C100/2264.

- ◆ **La vie économique dans la région de la Loire de 1916 à 1919.** Emile Montoux. Téléchargeable sur Gallica.
  - ◆ Eric Perrin, **Une usine dans la ville : l'épopée industrielle du Pré-Château,** Saint-Chamond : Iguerande, 2001.
  - ◆ Hennebrique Alain, **Albert Thomas et le régime des usines de guerre, 1915-1917** dans 1914 -1918, l'autre front publié sous la direction de Patrick Fridenson, Paris, Editions ouvrières, 1977, pages 111 à 144.
  - ◆ **14 – 18, du front à l'arrière, notre région dans la guerre,** Le Progrès, 192 pages. Ce livre rassemble des documents inédits et comporte de nombreuses parties abordant le département de la Loire, avec notamment la MAS et les mines.
  - ◆ Yves Lequin, **500 Années Lumières,** 1991, 501 pages. Ce livre aborde le territoire industriel de St Etienne sous toutes ses formes, certaines partie évoque la période de la Grande guerre, sous le thème de la mine et des armes.
  - ◆ Gérard Lindeperg, **Jean Jaurès et la Loire,** De Borée, 2013, 279 pages.
- ➔ [Ouvrages disponibles aux archives municipales de St Etienne :](#)
- ◆ BOISSIER (Albert), **Un Appelou témoigne ,** Albert Boissier, La vie à Firminy, Carnets, 137 p. **6 C 400/1485**
  - ◆ BORIE (E.), **Hospices civils de Saint-Étienne,** 30 ans de vie hospitalière, 1900-1930, Saint-Étienne, 1934, 222 p. **6 C 200/242.**
  - ◆ CHAMBON (Pascal), **Soldats de la Loire : des conscrits aux Poilus,** Joué-les-Tours, A. Sutton, DL 2007, 156 p. **6 C 100/2497**
  - ◆ CHAMBON (Pascal), **Le Poilu photographe : un Stéphanois dans les tranchées de Picardie,** Joué-les-Tours, A. Sutton, DL 2009, 127 p. **6 C 100/2473**
  - ◆ CHARPENTIER (Le Colonel), **1914-1918 : Historique du 38ème Régiment d'infanterie, Saint-Étienne,** Librairie du Lycée, s.d., 43 p. **6 C 400/022**
  - ◆ ECOLE NATIONALE DES MINES DE SAINT-ETIENNE, **L'Ecole nationale des Mines de Saint-Étienne à la guerre de 1914-1918, Saint-Étienne,** impr. Théolier, 1921, 310 p. **6 C 100/198**
  - ◆ FAURE (Georges), **Poèmes de la guerre, Saint-Étienne, Août 1915, 2ème série, Saint-Étienne,** impr. Théolier, J. Thomas et Cie, 1915, 78 p. **6 C 100/753**
  - ◆ FAURE (Georges) et MATHIEU (Louis), **Le rêve du poète, allégorie patriotique en vers,** Saint-Étienne, impr. Théolier, J. Thomas et Cie, 1915, 30 p. **6 C 400/869**
  - ◆ FOURNIAL (Etienne), Saint-Étienne, **histoire de la ville et de ses habitants,** Roanne, Horvath, 1976, 428 p. **6 C 101/089**

- ◆ GOYET (Françoise) et (MALOT) Philippe, **Coeurs de pierre : Statues, monuments et fontaines de Saint-Étienne**, Saint-Étienne, Edi-Loire, 1995, 93 p. **6 C 200/669**
- ◆ LUIRARD (Monique), **La France et ses morts, Les monuments commémoratifs dans la Loire**, Le Puy-en-Velay, CIER Structures Régionales, 1978, 144 p.-[36] p. de pl. **6 C 101/184**
- ◆ MENARD (François), Saint-Étienne, **pas à pas**, Roanne, Horvath, 1987, 272 p. **6 C 200/377**
- ◆ MERLEY (Jean), **Histoire de Saint-Étienne**, Toulouse, Privat, 1990, 320 p. **6 C 100/1232**
- ◆ TEZENAS DU MONTCEL (Paul), **Paysans, ouvriers, bourgeois du Forez, du Velay et d'ailleurs dans la Grande guerre : Dans les tranchées : journal d'un officier du 102e Territorial : 8 octobre 1914 – 2 avril 1917**, Montbrison, impr. E. Brassart, 1925, XII-428 p. **6 C 100/1416**
- ◆ TROCCON (Jules), **Le Miroir du passé : pendant et après la guerre : La Jeannotière : Poésies diverses**, Saint-Étienne, Pierre Masson Lib. Dubouchet, 1932, 168 p. **6 C 100/1419**
- ◆ TROCCON (Jules), **Pierrots de guerre, un acte en vers représenté pour la première fois à Saint-Étienne sur la scène du Family-Théâtre le 14 avril 1917**, Saint-Étienne, 1920, 59 p. **6 C 100/1420**
- ◆ **Almanach du combattant, édition des départements de la Loire et de la Haute-Loire**, Saint-Étienne, impr. de la Loire Républicaine, 1924, 80 p. **6 C 401/426**
- ◆ **Le monument aux morts de Saint-Étienne**, Saint-Étienne, 1930, 48 p. **6 C 400/220**
- ◆ **Conférences de Michel Depeyre.**

#### 4) Filmographie

- ◆ **Les temps modernes**, Charlie Chaplin, 1936, ce film illustre l'héritage de l'organisation industriel qui découle de la Première Guerre mondiale. 1H29.
- ◆ **La chambre des officiers**, François Dupeyron, 2001, film qui aborde un aspect particulier du conflit : celui des gueules cassées, les soldats défigurés soignés à l'arrière.
- ◆ **La Grande Guerre au cinéma**, LAURENT Véray, 2008, ouvrage qui aborde l'histoire du cinéma et son rapport à la Grande Guerre.

## 5) Ressources documentaires

Vous trouverez ici des documents pouvant appuyer vos cours d'histoire, de français, d'arts plastiques, ...

Source : tract « action internationale démocratique pour la paix » archives municipales de St Étienne.

**Action Internationale Démocratique pour la Paix**  
 — Secrétariat local : A. BOUTEILLE, 29, rue Ferdinand, SAINT ÉTIENNE —

**Quelques Chiffres à Méditer**

41    24    16    7    6    2,55

Sur 100 FRANCS que chaque Contribuable Français verse à l'Etat :

|  |                                |
|--|--------------------------------|
| 41 servent à payer la dette (alourdie par les guerres du passé) ;              | 7 vont à l'agriculture ;       |
| 24 sont consacrés à la défense nationale (guerre, marine, aviation) ;          | 6 à l'instruction publique ;   |
| 16 sont destinés au paiement des pensions (de guerre pour une grande partie) ; | 2,55 à la Prévoyance Sociale ; |
|  | 0,02 à la S. D. N.             |

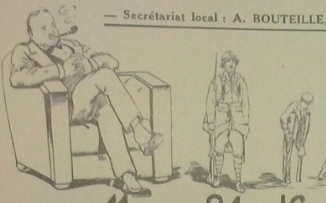

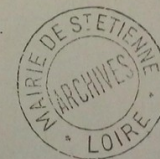
Autrement dit :

Sur les 46 milliards du dernier budget, la moitié a soldé la dernière guerre. La moitié de ce qui restait a été consacré aux armées de terre, de mer, de l'air. Enfin, le dernier quart a dû suffire aux besoins des travaux publics, du commerce, de l'hygiène, des colonies, des beaux-arts, de l'instruction publique, etc...

Le budget de la guerre pour les différentes nations, s'élève chaque année à 18 milliards.

Le budget de la société des nations qui a pour tâche d'organiser la paix s'élève à 25 millions.

Ne craignez-vous pas que CECI ... n'écrase ... CELA.


Source : « chargement des obus à la MAS » Collection musée d'Art et d'Industrie.

**\*Erich Maria Remarque : A l'Ouest rien de nouveau, roman pacifiste sur la Première Guerre mondiale paru en 1928.**

Erich Maria Remarque est un écrivain allemand, né le 22 juin 1898 à Osnabrück et mort (en tant que citoyen américain) le 25 septembre 1970 à Locarno, en Suisse.

Il devient soldat en 1916, est envoyé au front en juin 1917. Il est gravement blessé en 1918.

Erich Maria Remarque s'est exilé en Amérique, lors de l'arrivée au pouvoir d'Hitler en 1933, et obtient sa naturalisation américaine en 1947.

Ce roman montre la brutalité de la guerre du côté allemand : les violences subies par les militaires sont illustrées avec réalisme par l'écrivain qui a participé au conflit.

**\* La chanson de Craonne :**

**L'histoire de la chanson de Craonne**

Il s'agit d'une chanson de 1917 dont l'auteur est anonyme, et dont les paroles ont été recueillies par R. Lefèvre et Paul Vaillant-Couturier, sur l'air d'une valse à succès " Bonsoir m'amour" (1911- Charles Sablon). Ce texte traduit le quotidien des tranchées et les états d'âme des Poilus. Il est symptomatique de la lassitude de la guerre et a circulé après l'offensive du général Nivelle qui a envoyé les fantassins se faire tuer au "Chemin des Dames" (147 000 ont été tués et 100 000 blessés). La hiérarchie militaire avait offert un million de francs-or et la démobilisation à toute personne qui dénoncerait les auteurs de la chanson. Cette hécatombe a engendré des refus de monter au front et de nombreuses mutineries chez nos Poilus, "qui ne refusaient pas de mourir pour la patrie" mais qui trouvaient " le suicide par l'offensive inutile". Le général Pétain nommé en catastrophe un mois après l'offensive, en remplacement du général Nivelle disgracié, a sévèrement réprimé les mutins car sa mission était d'endiguer l'effondrement du moral des soldats.

"Entre le 16 avril 1917 et le 31 janvier 1919, les Conseils de guerre ont prononcé 629 condamnations à mort dont 75 ont été exécutées, 1381 soldats ont été condamnés à de lourdes peines de prison et 1492 à des peines légères pour un total de 30 000 à 40 000 mutins." Les mutineries avaient éclaté dans 60 des 100 divisions de l'Armée française.

Même constat chez les soldats britanniques révoltés contre l'injustice : 306 soldats fusillés ; chez les soldats italiens : 750 soldats fusillés.

Depuis 1998, "la polémique de la réhabilitation des mutins de 1917 repose sur le problème de la vérité et des archives". La France, la Grande-Bretagne et l'Italie ont exprimé "leurs regrets", pour "les erreurs stratégiques" des commandements de l'époque. Paul Quilès, ancien ministre français de la Défense a estimé que "ces soldats ont été victimes d'une façon absurde de faire la guerre".

**Paroles**

Quand au bout d'huit jours le r'pos terminé  
On va reprendre les tranchées,  
Notre place est si utile

Que sans nous on prend la pile  
Mais c'est bien fini, on en a assez  
Personne ne veut plus marcher  
Et le cœur bien gros, comm' dans un sanglot  
On dit adieu aux civ'lots  
Même sans tambours, même sans trompettes  
On s'en va là-haut en baissant la tête

**- Refrain :**

*Adieu la vie, adieu l'amour,  
Adieu toutes les femmes  
C'est bien fini, c'est pour toujours  
De cette guerre infâme  
C'est à Craonne sur le plateau  
Qu'on doit laisser sa peau  
Car nous sommes tous condamnés  
Nous sommes les sacrifiés*

Huit jours de tranchée, huit jours de souffrance  
Pourtant on a l'espérance  
Que ce soir viendra la r'lève  
Que nous attendons sans trêve  
Soudain dans la nuit et dans le silence  
On voit quelqu'un qui s'avance  
C'est un officier de chasseurs à pied  
Qui vient pour nous remplacer  
Doucement dans l'ombre sous la pluie qui tombe  
Les petits chasseurs vont chercher leurs tombes

**- Refrain**

C'est malheureux d'voir sur les grands boulevards  
Tous ces gros qui font la foire  
Si pour eux la vie est rose  
Pour nous c'est pas la même chose  
Au lieu d'se cacher tous ces embusqués  
F'raient mieux d'monter aux tranchées  
Pour défendre leur bien, car nous n'avons rien  
Nous autres les pauv' purotins  
Tous les camarades sont enterrés là  
Pour défendr' les biens de ces messieurs là

**- Refrain :**

*Ceux qu'ont l'pognon, ceux-là r'viendront  
Car c'est pour eux qu'on crève  
Mais c'est fini, car les trouffions  
Vont tous se mettre en grève  
Ce s'ra votre tour, messieurs les gros  
De monter sur le plateau  
Car si vous voulez faire la guerre  
Payez-la de votre peau*

## 6- Ressources physiques :

- Ville d'Art et d'Histoire, programme des visites de la ville.  
[www.art-histoire.saint-etienne.fr](http://www.art-histoire.saint-etienne.fr),  
04.77.48.76.27 - Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h.
- Archives Municipales de Saint-Étienne : demander le guide des sources pour la période 1914 – 1918.  
<https://archives.saint-etienne.fr> 164 Cours Fauriel St Etienne.  
[archives@saint-etienne.fr](mailto:archives@saint-etienne.fr)  
04.77.25.19.60 - Ouvert le lundi de 10h à 17h30 et du mardi au vendredi de 8h45 à 17h30
- Archives Départementales : [http://www.loire.fr/jcms/lw\\_963044/centenaire-14-18](http://www.loire.fr/jcms/lw_963044/centenaire-14-18)  
**Répertoire numérique de la série R, affaires militaires, organismes de temps de guerre, 1800-1940**, Archives départementales de la Loire, 2003 . Pour les professeurs voulant aborder les archives locales et les utiliser dans un cadre pédagogique avec leurs élèves.  
6 rue Barrouin Saint Etienne - 04.77.93.58.78
- Cinémathèque-Médiathèque de Saint-Étienne : une liste de films est disponible :
  - 1) RT 742, Visite présidentielle d'Albert Lebrun 1933, 5 minutes, DVCAm 2017.
  - 2) 4552, Manufacture d'armes de St Etienne en 1916, 6 minutes, Beta 1850.
  - 3) 6788, Manufacture d'armes Tony Garnier Lyon en 1916, 4 minutes, Beta 1850.
  - 4) RT, Les enfants de la butte dans Retour de flamme n°4, 3 minutes 30, DVD 637.
  - 5) 23796, 1914 – 1918 les transformations de la guerre.
  - 6) 3762, Dans les caves du Fort d'Ivry 55 minutes.
  - 7) RT 6380, L'héroïque cinématographe, 48 minutes, DVD 552.

contact : 24 rue Jo Goutteborge Saint-Etienne - 04 77 43 09 99 mail :  
[cinematheque@saint-etienne.fr](mailto:cinematheque@saint-etienne.fr) <http://www.bm-st-etienne.fr/medias/>

- Le Comité des Activités Nouvelles.
- Bibliothèque.
- ONAC (office national des anciens combattants) : contact : Monsieur Gérard GEORGEON Tél. : 0477911418 Mél : [sd42@onacvfg.fr](mailto:sd42@onacvfg.fr)

Service départemental Loire - 2, place Carnot 42000 SAINT-ETIENNE

L'office organise un concours destiné aux classes de CM1 – CM2, baptisé « les petits artistes de la mémoire » qui consiste à faire réaliser un carnet illustré évoquant le parcours d'un soldat de la Grande Guerre. Règlement du concours en annexe.

## 7) Webographie

➔ Pages de la plateforme éducative France tv éducation

<http://education.francetv.fr/dossier/la-guerre-de-1914-1918-premiere-guerre-mondiale-o10686>



→ Pages du site 1jour1actu.com

<http://1jouractu.com/dossiercleactu/la-premiere-guerre-mondiale/>

→ Pages du site des éditions Anovi

<http://grande-guerre.org/>

→ Sites consacrés à la Première Guerre mondiale

[www.premiere-guerre-mondiale-1914-1918.com/](http://www.premiere-guerre-mondiale-1914-1918.com/)

[www.cndg.fr/crdp-reims/memoire/bac/1GM/menu.htm](http://www.cndg.fr/crdp-reims/memoire/bac/1GM/menu.htm)

[www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/premiere-guerre-mondiale/index.shtml](http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/premiere-guerre-mondiale/index.shtml)

→ La Grande Guerre racontée par les photographies

[www.1914-1918.fr/](http://www.1914-1918.fr/)

→ <http://centenaire.org/fr/autour-de-la-grande-guerre/web/les-sites-pedagogiques>

Cette page recense un grand nombre de sites pédagogiques, en lien avec notre sujet.

→ <http://www.bibliotheque-diderot.fr/bibliotheque-numerique/journal-des-instituteurs-et-institutrices-1858-1940--121709.kjsp?RH=3BIBDD-05&RF=3BIBDD-050101>

Ce site regroupe tous les journaux d'enseignant de 1858 à 1940, les revues de l'enseignement ou encore les manuels généraux de l'instruction primaire de cette même période.

→ <http://www.crid1418.org>

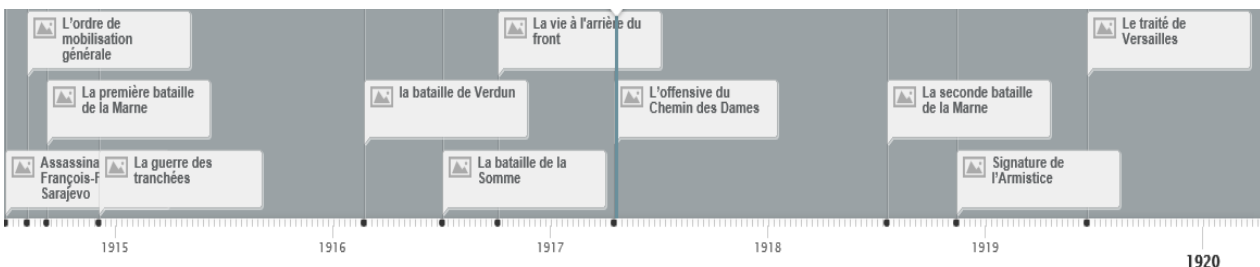
Site du collectif de recherche international et de débat sur la Guerre de 14-18. Il regroupe énormément de ressources pédagogiques, de type exercices, documents, livrets,....

→ <https://archive.org/details/largotdespoilusd00dcuoft>

Site reprenant l'argot des poilus et qui propose d'autres dictionnaire d'argot.

#### IV- Annexes :

##### 1 ) Chronologie de la Première Guerre mondiale :



##### 2 ) Dates clés :

**\*28 juin 1914 : assassinat de l'archiduc François Ferdinand :**

Le prince héritier de l'empire austro-hongrois est victime d'un attentat à Sarajevo (actuelle Bosnie-Herzégovine) perpétré par un étudiant nationaliste serbe. Après avoir lancé un bref ultimatum, l'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie le 28 juillet. Le jeu des alliances conduit à un embrasement progressif en Europe.

### **\*31 juillet 1914 : assassinat de Jean Jaurès :**

Le tribun socialiste, qui se démène pour empêcher l'éclatement d'une guerre, est tué par balles, à Paris, par Raoul Villain, un étudiant nationaliste. Sa mort signe le ralliement d'une partie de la gauche pacifiste à l'Union sacrée, mouvement d'union des forces politiques de tous bords, contraintes à faire bloc devant la menace d'un conflit armé et à se préparer à la guerre. Le 1er août, la mobilisation générale est décrétée.

### **\*3 août 1914 : l'Allemagne déclare la guerre à la France :**

Deux jours après avoir déclaré la guerre à la Russie, l'Allemagne déclare la guerre à la France. Le 4 août, la Grande Bretagne entre en guerre aux côtés de la France et de la Russie en réaction à l'invasion de la Belgique par l'armée allemande.

#### **1.1 \*22 août 1914 : le jour le plus meurtrier de l'histoire de France**

La France perd un peu plus de 1,3 million de soldats au cours de la « Grande Guerre », expression qui se développe dès 1915 au regard de l'ampleur des combats. Le 22 août, 27 000 Français sont tués, un total de pertes sans précédent dans notre histoire, selon le récent ouvrage de Jean-Michel Steg, *Le Jour le plus meurtrier de l'histoire de France*. Les forces franco-britanniques perdent du terrain. Le 2 septembre, le gouvernement quitte Paris pour Bordeaux : les Allemands sont à Senlis (Oise), à 45 km de la capitale.

#### **1.2 \*6-11 septembre 1914 : première bataille de la Marne**

La première bataille de la Marne permet à la France et au Royaume-Uni d'arrêter la progression des Allemands. C'est à cette occasion que près de 630 taxis parisiens sont réquisitionnés par le général Gallieni, afin d'accélérer le transport des troupes. Une mesure essentiellement symbolique, mais qui témoigne de l'urgence de la situation. Des taxis parisiens attendent avant d'acheminer des troupes vers la Marne, devant les Invalides à Paris, le 5 septembre 1914. Le 11 septembre, le général Joffre envoie un télégramme au gouvernement : "La bataille de la Marne s'achève en une victoire incontestable." Le front se déplace finalement pour atteindre les côtes de la Manche (épisode de "la course à la mer"), en novembre. A partir de là, le conflit s'enlise dans une guerre de position s'étirant de la mer du Nord à la frontière suisse. Le gouvernement français revient à Paris le 10 décembre. Les tranchées sont durablement creusées.

#### **1.3 \*22 avril 1915 : première utilisation d'un gaz toxique**

Les Allemands lancent la première attaque aux gaz toxiques asphyxiants contre des soldats français et canadiens, près d'Ypres (Belgique). Le gaz prend alors le surnom d'ypérite, ultérieurement appelé "gaz moutarde" en raison de son odeur et des effets qu'il produit sur les muqueuses.

#### **1.4 \*7 mai 1915 : le paquebot Lusitania est torpillé par les Allemands**

Un sous-marin allemand coule le paquebot britannique Lusitania le 7 mai 1915, au large de l'Irlande. Sur les quelque 2 000 personnes à bord, 1 200 périssent, dont plus de 120 Américains. Les États-Unis attendent néanmoins le mois de janvier 1917 pour entrer en guerre aux côtés de la Triple-Entente.

### **1.5 \*23 mai 1915 : l'Italie déclare la guerre à l'Autriche-Hongrie**

Jusqu'à là membre neutre de la Triple-Alliance, l'Italie fait volte-face et déclare la guerre à l'Autriche-Hongrie, le 23 mai. C'est le début de la guerre dans les Alpes, qui doit notamment permettre aux Italiens de mettre la main sur certaines terres au nord de l'Adriatique (Trentin, Istrie, Dalmatie).

### **1.6 \*21 février-18 décembre 1916 : bataille de Verdun**

Le général Erich von Falkenhayn entend "saigner l'armée française". Un million d'obus pleuvent en 24 heures dans le secteur de Verdun (Meuse). Les Allemands progressent, mais des poches de résistance se constituent dans les lignes arrière françaises. Des hommes et du matériel sont acheminés en masse grâce à la "Voie sacrée" qui relie Bar-le-Duc à Verdun. Ce terme emphatique, référence à la "via sacra" romaine, est inventé par Maurice Barrès à la fin de la guerre. La bataille de Verdun prend fin le 18 décembre, date à laquelle la plupart des positions perdues ont été réinvesties par l'armée française. Au total, 160 000 Français sont morts ou disparus, 143 000 chez les Allemands. Plus de 60 millions d'obus ont été tirés sur une période de dix mois dans "l'enfer de Verdun".

### **1.7 \*1er juillet-18 novembre 1916 : bataille de la Somme**

Alors même que l'Est de la France est sous un déluge de feu, une offensive franco-britannique est lancée sur le front allemand de la Somme, au nord de Paris. Des dizaines de milliers de Britanniques avancent dans le no man's land. En l'espace d'une journée, l'infanterie britannique perd près de 20 000 soldats, un triste record pour cette armée. Cette bataille est la plus importante de la guerre. Pour la première fois de l'histoire, des chars d'assaut (blindés) sont utilisés par des militaires (à partir de septembre, du côté britannique). Les combats durent jusqu'en novembre. Ils font environ 300 000 morts britanniques et français, et près de 170 000 tués dans l'armée allemande.

### **1.8 \*6 avril 1917 : les États-Unis entrent en guerre**

Après ces revers, l'Allemagne ré-enclenche la guerre sous-marine à outrance dans l'Atlantique, début février. Les attaques visent, entre autres, les navires marchands américains. Dans son message au Congrès, début avril, le président Wilson déclare : "La récente conduite du gouvernement impérial allemand n'est, en fait, rien moins que la guerre contre le gouvernement et le peuple des États-Unis." Le Congrès américain vote l'entrée en guerre le 6 avril.

### **1.9 \*16 avril 1917 : bataille du chemin des Dames et mutineries**

Reportée à plusieurs reprises, "l'offensive Nivelle" (du nom du général qui dirige les opérations) a lieu à 6 heures du matin dans le secteur du chemin des Dames (Aisne), par un temps glacial. C'est un échec sanglant. Après une relance le 5 mai, le constat du fiasco est définitif trois jours plus tard. Le 15 mai, Nivelle est remplacé par Pétain à la tête de l'armée française. Cette défaite donne lieu aux premières mutineries dans l'armée française, dès le 17 avril. Des unités complètes, soit 30 000 à 40 000 soldats, refusent de monter en ligne. Des dizaines de poilus sont alors fusillés. Au total, environ 740 soldats français, mutins ou soupçonnés d'espionnage, sont exécutés.

### **1.10 \*7 novembre 1917 : "révolution d'Octobre" en Russie**

Une révolution éclate en Russie le 7 novembre et les Bolchéviques prennent le pouvoir à Saint-Petersbourg. Ils négocient un armistice avec les empires centraux début décembre. La France perd son allié oriental et l'Allemagne peut concentrer ses forces sur le front ouest.

### **1.11 \*8 janvier 1918 : les 14 points du président Wilson**

Le président américain expose ses buts de guerre. Thomas Woodrow Wilson entend notamment assurer la liberté de navigation sur les mers, garantir la naissance de nouveaux États (Tchécoslovaquie, Pologne...) et créer une Société des nations (SDN).

### **1.12 \*3 mars 1918 : traité de Brest-Litovsk entre l'Allemagne et la Russie**

Après la révolution d'Octobre, qui a donné naissance à une république bolchévique, la Russie, en pleine guerre civile, signe un traité de paix avec l'Allemagne à Brest-Litovsk (Biélorussie). Les Allemands en profitent pour concentrer leurs ultimes efforts sur le front français. A ce titre, le 23 mars marque le premier tir sur Paris de la "Grosse Bertha", mortier de 420 mm.

### **1.13 \*Juillet 1918 : seconde bataille de la Marne**

En Picardie, puis en Champagne, les Allemands cherchent à rompre le front avant l'arrivée des troupes américaines et lancent plusieurs offensives. Au mois de juillet débute ainsi la seconde bataille de la Marne. Les combats qui font rage dans le Nord-Est de la France tournent à l'avantage des alliés, dirigés par Foch, et qui lancent de nombreuses contre-offensives. L'aide américaine est déterminante : l'effectif du corps expéditionnaire commandé par le général Pershing s'élève à un million d'hommes en août 1918. Les Allemands ne cessent de perdre du terrain. Le 8 août est un "jour de deuil pour l'armée allemande", selon le chef d'état-major Erich Ludendorff.

### **1.14 \*11 novembre 1918 : signature de l'armistice**

L'empereur allemand Guillaume II abdique le 9 novembre. Les généraux allemands signent l'armistice le 11 novembre, à 6 heures du matin, dans la clairière de Rethondes, en forêt de Compiègne (Oise). A 11 heures, les hostilités sont suspendues.

### **1.15 \*28 juin 1919 : signature du traité de Versailles**

Le traité de paix entre la République de Weimar et les Alliés est signé le 28 juin, dans la galerie des Glaces du château de Versailles, près de Paris. Il établit les sanctions prises à l'encontre de l'Allemagne et de ses alliés de la Triple-Alliance. Le choix du lieu n'est pas un hasard : c'est là que l'empire allemand avait été proclamé après la défaite française de 1870. La date non plus n'est pas anodine, puisque le 28 juin commémore le jour de l'assassinat de l'archiduc François Ferdinand. Cinq ans plus tard, la guerre est officiellement terminée.

## **V- Médiation culturelle autour de l'exposition**

### **1) La visite guidée**

Tous niveaux, à partir de l'école élémentaire. **Durée : 1h30**

Le conflit de la Première Guerre mondiale a donné une place toute particulière au bassin industriel stéphanois. En tant qu'arsenal de guerre la population a dû s'adapter pour répondre à l'effort de guerre. Le rôle des femmes à l'arrière, comme moteur de l'industrie mais aussi soutien moral et financier dans les familles, a contribué à faire évoluer leur place au sein de la société. Le parcours de neuf personnages permettra de découvrir le quotidien de cette vie à l'arrière.

### **2) Les ateliers**

## CE1 – 3ème : **correspondances de guerre. Durée : 1h30**

Pendant toute la durée de la Première Guerre mondiale, des centaines de milliers de lettres et cartes postales circulent quotidiennement du front à l'arrière, et inversement. De fait, le papier et l'encre constituent pour les millions de soldats et familles le seul lien fragile qui les unit encore en ces temps difficiles. A partir d'extraits de courriers d'époque, les élèves découvriront les stratagèmes inventés pour faire parvenir de l'information tout en déjouant la censure. En atelier, les élèves s'exerceront à ce même travail en réalisant une carte postale à l'aide d'une plume et d'encre noire.

### Fiche pédagogique

#### Description :

Pendant toute la durée de la Première Guerre mondiale, des centaines de milliers de lettres et cartes postales circulent quotidiennement du front à l'arrière, et inversement. De fait, le papier et l'encre constituent pour les millions de soldats et familles le seul lien fragile qui les unit encore en ces temps difficiles. A partir d'extraits de courriers d'époque, les élèves découvriront les stratagèmes inventés pour faire parvenir de l'information tout en déjouant la censure. En atelier, les élèves s'exerceront à ce même travail en réalisant une carte postale à l'aide d'une plume et d'encre noire.

#### Objectifs :

- Comprendre le rôle joué par cette correspondance.
- Créer un système de codage
- Comprendre la vie quotidienne de l'époque.

#### Vocabulaire et notions abordées :

pour les CE1 – CM2 : découvrir – imaginer – écrire

pour les 6 ème - 3 ème : analyser – exprimer.

Mots clés : Guerre mondiale – correspondance - censure – message caché – front – arrière - effort de guerre

#### Déroulement :

Une visite de l'exposition permet d'appréhender la vie quotidienne et le rôle de la correspondance entre l'arrière et le front. La lecture de lettres les invite à décrypter ces textes et à réfléchir sur l'intérêt de ce moyen de communication.

Dans un second temps, les élèves rédigent une courte lettre à l'intention de leur famille, tout en insérant des messages cachés. Ils s'essaient à l'écriture à l'aide de plume et d'encre noire.

Documents, supports et moyens utilisés pendant la visite :

### 3ème–1ère : **censure et propagande pendant la guerre de 14–18. Durée : 2 h**

Dès le début du conflit, l'État et l'Armée mettent en place des dispositifs de contrôle et de fabrication de l'information. Ainsi, censure et propagande servent à contrôler les discours et les images sur la guerre, dans le but de mobiliser la nation et d'empêcher toute démoralisation. Un parcours dans l'exposition et un atelier pour permettre aux élèves de

comprendre les enjeux de la maîtrise de l'opinion publique et de découvrir les différentes formes prises par la censure et la propagande.

### Fiche pédagogique

Présentation :

Dès le début du conflit, l'État et l'Armée mettent en place des dispositifs de contrôle et de fabrication de l'information. Ainsi, censure et propagande servent à contrôler les discours et les images sur la guerre, dans le but de mobiliser la nation et d'empêcher toute démoralisation. Un parcours dans l'exposition et un atelier pour permettre aux élèves de comprendre les enjeux de la maîtrise de l'opinion publique et de découvrir les différentes formes prises par la censure et la propagande.

Objectifs :

- Définir des notions de censure et propagande.
- Comprendre le rôle des médias vis à vis de la censure et de la propagande.
- Étudier des documents d'archives, les analyser, les critiquer, les confronter.
- S'interroger sur la persistance de la censure et de la propagande à l'heure d'internet et des réseaux sociaux.

Vocabulaire et notions abordés :

Censure, propagande, Union sacrée, patriotisme, discours dominant, consentement, culture de guerre, médias, contrôle postal, bureau de la censure, « moral » des troupes.

Déroulement :

Atelier de lecture et analyse d'archives (films, affiches, articles de presse...) et visite de l'exposition "Bénéfices de guerre, guère de bénéfices ? 14-18"

Documents et supports utilisés pendant la visite :

Exposition "Bénéfices de guerre, guère de bénéfices ? 14-18"

Objets, affiches présents dans le parcours. Archives diverses.

### Collège, Lycée : l'effort de guerre. Durée : 1h 30

A travers l'exposition "Bénéfices de guerre, guère de bénéfices ? 14-18 ", les élèves découvrent la situation d'une ville industrielle de l'arrière durant la Première Guerre mondiale et dressent un inventaire des différents profils sociologiques de ses habitants ainsi que les conséquences de la guerre sur leurs conditions de vie.

### Fiche pédagogique

Présentation :

A travers l'exposition "Bénéfices de guerre, guère de bénéfices 1914-1918 ", les élèves découvrent la situation d'une ville industrielle de l'arrière durant la Première Guerre mondiale et dressent un inventaire des différents profils sociologiques de ses habitants ainsi que les conséquences de la guerre sur leurs conditions de vie.

Objectifs :

Interrogation et Réflexion sur :

- L'évolution des conditions de vie durant la Première Guerre mondiale.
- Évolution de la position de chacun (hommes, femmes et enfants) au sein de la société.
- Leur place et leur rôle dans la guerre.

Déroulement :

Après une présentation de l'exposition, les élèves, à l'aide d'un livret et par petits groupes, dressent le portrait d'un des personnages présentés, ses conditions de vies, les conséquences de la guerre dans sa vie quotidienne, sa participation à l'effort de guerre et à l'Union Sacrée et l'impact de la propagande. Une mise en commun permet de d'établir une photographie des différents profils sociologiques présent dans cette ville de l'arrière-front.

Vocabulaire et notions abordés : l'industrie, les infirmières, la marraine de guerre, le travail, la correspondance, le soutien, la censure, la propagande, l'arrière, les emprunts nationaux, le rationnement, la réquisition, l'Union sacrée, les munitionnettes, l'école.

Documents fournis :

Livrets d'accompagnement pour recueillir les réflexions des élèves.

### 3) Projet spécifique autour de la correspondance de guerre

**Le thème** de la correspondance de guerre vous intéresse, vous souhaitez impliquer vos élèves dans un travail pédagogique liant l'écriture, les arts plastiques autour des thématiques développées dans l'exposition temporaire.

Le musée d'Art et d'Industrie vous propose de travailler ce projet avec l'artiste plasticienne Colette Goupil.

**Niveau scolaire :**

Ouvert aux classes de CE1 et de 3ème. Pour les autres niveaux, consulter le service des publics au 04 77 49 73 04 (Nathalie Siewierski)

**Démarche :**

A partir de la collecte de lettres de correspondance échangées entre les membres d'une famille restée à l'arrière et le mari (ou le père) parti au front, les élèves et leur enseignant étudieront ce matériau afin d'en faire un travail **d'écriture, de mise en voix et en images** (durant le premier trimestre) restitué au musée sous la forme **d'une lecture/ spectacle** au sein du musée d'Art et d'Industrie

**Déroulé :**

Etape 1 : visite guidée de l'exposition Bénéfices de guerre, guère de bénéfices ?

Tarif à régler sur place : 3€ / élève écoles primaires Hors SEM, collèges, lycées SEM et Hors SEM et 2 € / élève pour les écoles primaires SEM.

Etape 2 : 10h d'atelier dans votre établissement avec **l'artiste - plasticienne, poète, comédienne-** Colette Goupil. à répartir en fonction de l'emploi du temps de la classe.

Tarif : projet forfait spécifique : 5 € / élève

Etape 3 : restitution publique au musée d'Art et d'Industrie. Tarif : gratuit.

Attention : seules deux classes pourront bénéficier de ce dispositif, dont les différentes étapes s'échelonneront entre octobre 2015 à décembre 2016.

#### 4) Conférences

##### **22 octobre 2015 à 14h30 « Les affichistes de guerre »**

Présentée par Sabine FRANCOU, docteur en Histoire de l'Art, Chargée de collections à la Fondation Renaud

**21 janvier 2016 à 14h30 «Les étrangers à Saint-Etienne pendant la grande guerre »** animé par Frédéric Zarch. Tarif : prix d'entrée au musée

#### 5) Projection dans le cadre de la Fête de la science : gratuit

##### **court métrage *Lettres de femmes***

*Court métrage d'animation de 11' 15", en stop motion, cartons et papiers, réalisé par Augusto Zanollo. Créé par Augusto Zanollo, Jean-Charles Finck et Arnaud Bechet. Coproduit par Pictor Media / XBO Films, distribué par Project Images Films.*

Sur le front de la Grande Guerre, l'infirmier Simon répare chaque jour les gueules cassées des poilus avec des lettres d'amour, des mots de femme qui ont le pouvoir de guérir les blessures de ces soldats de papier. Simon, lui, semble à l'épreuve des trous, infroissable, indéchirable dans sa blouse blanche. Son secret, c'est sa marraine de guerre, qui occupe toutes ses pensées dès qu'il a un moment pour souffler. La savoir à l'abri quelque part à l'arrière lui donne l'énergie nécessaire pour affronter quotidiennement l'horreur et la mort. Mais lorsque la mort frappe là où on ne l'attend pas, des mots couchés sur le papier peuvent-ils encore effacer les douleurs ?

Séances scolaires : Vendredi 9 octobre 2015 : 9h00 – 10H30 -14H00- 15H30

Places limitées pour chaque séance, réservation obligatoire au 04 77 49 73 20

Déroulé : les élèves sont accueillis par un médiateur culturel qui présente et met dans son contexte le court métrage. Ensuite les élèves visitent librement l'exposition temporaire *Bénéfices de guerre, guère de bénéfices ?*

**Bande-annonce et fiche pédagogique sont téléchargeables sur le site du centenaire 14-18**

Prix du public d'Annecy 2013, du meilleur film 2013 Bradford Animation Festival, nommé Cesar 2014 du meilleur film d'animation, du meilleur film au Montreal Stop Motion film festival 2013, DU Meilleur court- métrage Bucarest, meilleur court-métrage de Clermont-Ferrand 2014.

#### 6) Informations pratiques et réservation

**Horaires d'ouvertures** : Ouverts tous les jours sauf le mardi, de 10h à 18h.

**Réservation** : Tél : 04 77 49 73 20 - Fax : 04 77 49 73 05 - [mai.reservation@saint-etienne.fr](mailto:mai.reservation@saint-etienne.fr)

##### **Tarifs :**

- Visite libre : 2€ / élève : SEM et Hors SEM, attention réservation obligatoire
- Visites guidées et ateliers : 2 € / élève pour les écoles primaires SEM, 3€ / élève pour les écoles primaires Hors SEM, collèges, lycées SEM et Hors SEM
- Carte M'ra : présentation de la carte obligatoire pour chaque élève

##### **Accès :**

##### **Par la route :**

- En venant de Lyon (A72) direction Firminy/Le Puy (A47-N88) , sortie Bellevue, puis suivre Centre 2 et Musée d'Art et d'Industrie.



- En venant du Puy (N88) direction Lyon, sortie Bellevue. Puis suivre Centre 2 et musée.
- En venant de Clermont-Ferrand, D201 direction Firminy/Le Puy, sortie D3 Saint-Étienne Ouest, puis suivre Centre ville et musée d'Art et d'Industrie.

Parking extérieur au musée. Place Albert Thomas ou Parking des Ursules à Proximité

#### **En train (Gare de Chateaucieux) :**

- A 2h45 min de Paris, Gare de Lyon (TGV direct)
- A 50min de Lyon

#### **En tramway :**

- Depuis la gare Chateaucieux, Ligne T3, arrêt Bourse du Travail.
- Depuis Saint-Étienne « Nord », ligne T1, arrêt Bourse du Travail
- Depuis Saint-Étienne « Sud », Ligne T1 ou T3 arrêt Anatole France.

➔ Règles et bons réflexes au musée

La visite au musée offre une excellente occasion de mettre en application les principes de citoyenneté et de respect d'un règlement dans un lieu public, pour le bien-être de tous. Voici quelques règles de base à connaître et à transmettre sans modération !

#### **Conservation préventive**

Au cours de vos visites, gardez à l'esprit que les œuvres et objets conservés au musée, sont uniques, fragiles et irremplaçables. Ils ont traversé les années et doivent être transmis aux générations futures. La conservation préventive a pour objet de limiter l'irréversible processus de dégradation du patrimoine ainsi que les interventions de restauration, intrusives et coûteuses. Tout phénomène humain ou naturel conduit en effet à leur détérioration lente ou immédiate. Ce processus peut être considérablement ralenti en surveillant l'environnement des œuvres et des objets, auquel ils sont sensibles : stabilité de la température et du taux d'humidité relative, contrôle de l'empoussièrement et de la lumière, protection contre les risques physiques et chimiques... En acceptant certaines conditions d'exposition et en adaptant votre comportement, vous contribuez à conserver le patrimoine et à le transmettre !

#### **Visiter léger**

Des vestiaires sont mis à votre disposition gratuitement à l'accueil, veuillez voir avec les agents sur place.

#### **Respecter le calme du lieu**

Calme et discrétion sont de rigueur par respect pour les intervenants et les autres visiteurs. Les courses, les glissades et les conversations téléphoniques sont à proscrire.

#### **Encadrer son groupe**

Les élèves sont sous la responsabilité de leurs accompagnateurs, qui devront être en nombre suffisant. Un élève ne devra jamais être laissé seul dans le musée : il est important de rester groupés. Il est nécessaire de montrer à vos élèves où se trouve l'accueil ou un poste d'agent de surveillance, qui sera le renseigner. Les élèves perdus seront ainsi pris en charge et pourront regagner le groupe rapidement.

7) Solution du jeu

Correction du mot croisé

|     |   |     |   |     |     |   |   |     |   |     |     |
|-----|---|-----|---|-----|-----|---|---|-----|---|-----|-----|
|     |   |     |   |     | 1 C | R | E | C   | H | E   |     |
|     |   |     |   |     | O   |   |   |     |   |     |     |
|     |   |     |   |     | R   |   |   |     |   |     | 2 C |
|     |   |     |   |     | R   |   |   |     |   |     | O   |
|     |   | 7 M |   |     | E   |   |   |     |   |     | L   |
|     |   | A   |   | 3 G | S   |   |   |     |   | 4 A | I   |
|     |   | R   |   | U   |     |   |   |     |   |     |     |
|     |   | R   |   | 5 E | S   | P | I | 6 O | N | N   | E   |
|     |   | R   |   | R   |     | O |   | B   |   | G   |     |
|     |   | A   |   | R   |     | N |   | U   |   | E   |     |
| 7 U | S | I   | N | E   |     | D |   | S   |   | S   |     |
|     |   | N   |   |     |     | A |   |     |   | -   |     |
|     |   | E   |   |     |     | N |   |     |   | B   |     |
|     |   | S   |   |     |     | C |   |     |   | L   |     |
|     |   |     |   |     |     | E |   |     |   | A   |     |
|     |   |     |   |     |     |   |   |     |   | N   |     |
|     |   |     |   |     |     |   |   |     |   | C   |     |
|     |   |     |   |     |     |   |   |     |   | S   |     |